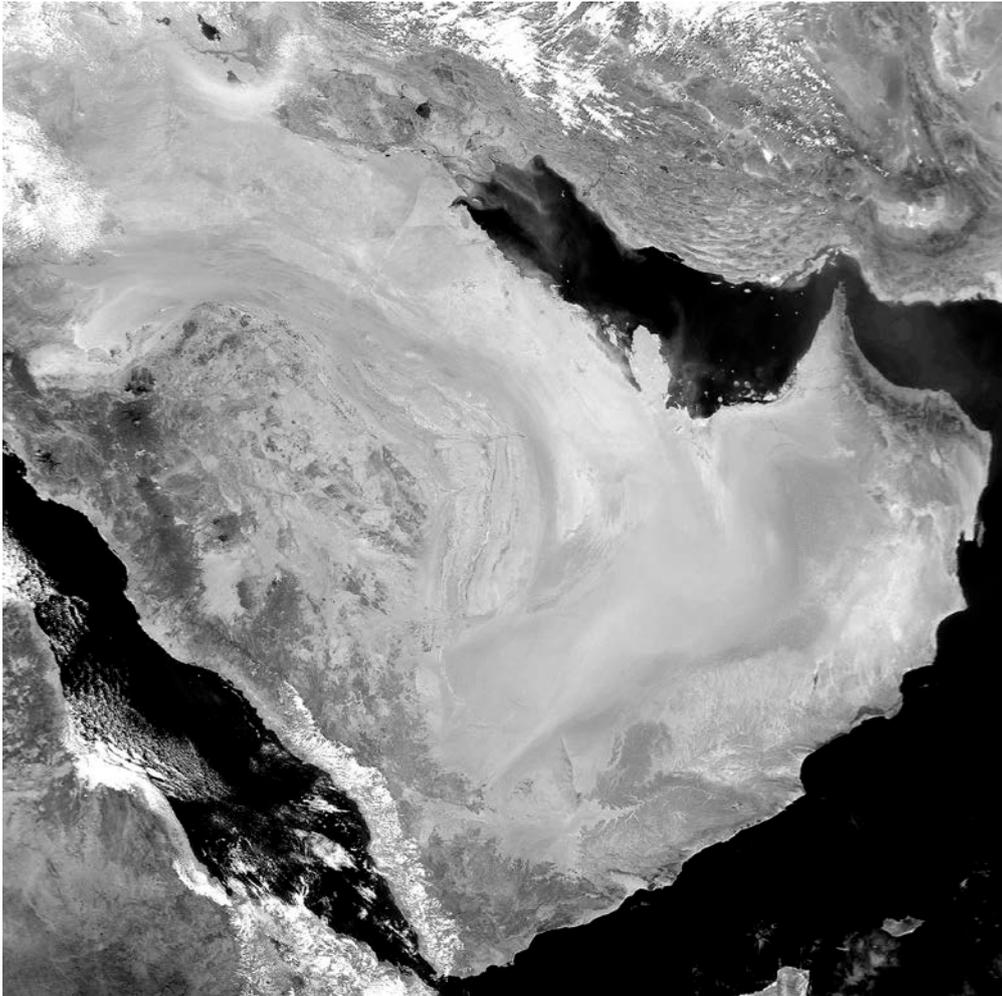


CEFAS

**Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales
Sanaa / Djeddah**

USR 3141



RAPPORT D'ACTIVITE

2014

TABLE DES MATIERES

Résumé du Rapport	3
Structuration et moyens de l'Umifre	7
Locaux	7
Implantations	7
Hébergement	7
Ressources humaines/effectifs	8
Personnel scientifique	8
Personnel administratif	8
Moyens financiers	9
Budget 2014	9
Rapport scientifique	12
Projets de recherche	12
Archéologie	12
Missions du Ministère des Affaires Etrangères	12
Missions archéologiques ayant reçu le soutien du CEFAS	13
Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite	16
Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII ^e -XIX ^e siècle)	16
Le Bas-Yémen, construction d'un territoire	16
Ports et réseaux : Océan Indien, Mer Rouge, Golfe Persique	17
Hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)	17
Les waqfs d'époque rasûlide	17
Langues et littérature	18
Axe « Poésie dialectale »	18
Programme OmanSaM	19
Langues et peuplement des pays riverains de la mer Rouge	21
Monde contemporain	21
Citoyenneté et Etat dans le Yémen contemporain	21
Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique	22
Famille et pouvoirs publics	23
Projets documentaires	23
Archives françaises sur l'Arabie	23
Presse yéménite	24
Archives Ahmad Nu'mân	24
Editions de sources historiques arabes	24
Publications	25
Revue	25
Arabian Humanities	25
Chroniques du Manuscrit au Yémen	29
Ouvrages	29
Manifestations	37
Journée "Famille et politiques publiques dans le monde arabe"/ 2013	37

Workshops migrations / en préparation	38
Colloque Arabie 1ère Guerre / en préparation	40
Expositions	40
Jeddah through the eyes of early French photographers / 2013	40
La mission militaire française au Hedjaz / en préparation	40
Conférences	41
Intégration de l'UMIFRE dans son environnement et actions de coopération	42
Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule	42
Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique	42
Missions du directeur dans la zone de compétence	43
Financements externes	44
Mécénats	44
Appels d'offre	44
Financements des postes	45
Politique d'attractivité et de rayonnement	45
Partenariats en France	45
Partenariats pays hôtes	45
Gouvernance et vie de l'UMIFRE	46
Les instances et leur rôle	46
Communication interne et externe	46
Stratégie scientifique à moyen/long terme	46
La formation à la recherche par la recherche	49
Bibliothèque de recherche	49
Aide à la mobilité	49

RESUME DU RAPPORT

L'année 2013 a été marquée par la relocalisation de la direction du CEFAS en Arabie Saoudite, et par le lancement de la nouvelle revue de l'institut, *Arabian Humanities*. Ce sont deux points très positifs de l'année écoulée, donnant une nouvelle visibilité au CEFAS, à la fois par le retour de son directeur dans la péninsule arabique et par la très bonne diffusion des résultats de la recherche que soutient l'institut.

La vocation régionale du centre a été affirmée par son redéploiement, offrant des ouvertures significatives à la fois pour la diversification de sa programmation scientifique et pour la recherche des cofinancements nécessaires au maintien de ses activités, très ralenties pour ne pas dire pratiquement inexistantes au Yémen en raison de la situation sécuritaire de ce pays depuis les événements de 2011.

En revanche aucun effort budgétaire n'a suivi ce redéploiement, laissant supposer qu'il s'agit de faire dans sept pays ce qui était fait dans un seul avec un budget réduit de 32,7% au cours des 5 dernières années, et de 9,5% en 2014. Une restructuration des personnels pour un redressement des dépenses de fonctionnement est absolument nécessaire. Aujourd'hui, le CEFAS doit compter sur le mécénat d'entreprise pour couvrir les seules dépenses incompressibles.

En outre le personnel scientifique et administratif reste très réduit, le directeur occupant le seul poste expatrié attribué au centre.

En 2014 le CEFAS s'efforce de maintenir une aide à la formation doctorale en relançant un petit nombre de bourses de moyenne et courte durée.

L'implantation du CEFAS dans la région doit s'appuyer sur des moyens lui donnant une visibilité auprès des partenaires et des institutions locales, et permettant la mobilité des collaborateurs venant de France. Un des objectifs prioritaires du directeur est actuellement d'établir des conventions de collaboration institutionnelle dans les différents pays de sa compétence et une infrastructure d'accueil qui facilite les séjours de courte et moyenne durée aux chercheurs et aux étudiants devant faire du terrain dans la région.

Le travail éditorial est un axe prioritaire du CEFAS, pour lequel des solutions pérennes sont recherchées auprès de partenaires financiers (mécénats) et éditoriaux (distribution). L'appui du CEFAS dans ce domaine est très demandé par les chercheurs français publiant leurs travaux, et par les institutions des pays de compétence pour la diffusion de la recherche française. La politique de mise en ligne engagée au cours des mandats antérieurs est accentuée.

La recherche dans le cadre des thèmes affichés sur le plan quadriennal n'est menée que par des chercheurs associés qui, en réalité, émargent à des laboratoires en France. Sans chercheurs un laboratoire ne peut mener une recherche propre. Ce qui pose un problème aussi du point de vue financier : sans une légitimité dans l'expertise disciplinaire le CEFAS, en tant qu'équipe de recherche, ne peut prétendre répondre à des appels d'offre institutionnels. Le seul chercheur statutaire du CEFAS est son directeur. Celui-ci étant archéologue, tout projet directement piloté par le centre et pouvant obtenir des financements sur appel d'offre doit donc concerner au moins en partie l'archéologie.

Plusieurs nouveaux projets montrent la capacité du CEFAS à étendre ses activités sur l'ensemble de la péninsule arabique.

Aux Emirats Arabes Unis, un projet sur la poésie dialectale associe le centre et diverses institutions en France à deux implantations prestigieuses à Abu Dhabi, la New York University Abu Dhabi et Paris Sorbonne Abu Dhabi.

Dans le Sultanat d'Oman, le CEFAS est le partenaire n°2 d'un programme de l'ANR sur les langues sudarabiques modernes qui a débuté à la fin de l'année 2013.

A Bahrein, le CEFAS a été sollicité par le Ministère de la Culture pour restructurer une école de restauration d'objets et d'architecture.

En Arabie Saoudite le CEFAS pilote les manifestations organisées en partenariat avec le poste diplomatique sur le Centenaire de la Première Guerre Mondiale.

A Djeddah un projet de partenariat avec la King Abdallah University of Science and Technology dans le domaine de l'archéométrie est en discussion.

Au Yémen, en partenariat avec le poste de Sanaa et le programme de l'European Research Council *When Authoritarianism Fails in the Arab World*, un projet sur *Citoyenneté et Etat* a été mis en place.

STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE

Locaux

Implantations

Au Yémen, le CEFAS est installé à Sanaa dans un nouveau bâtiment depuis février 2011 (Bayt Duwayd), situé près de l'Ambassade de France, face au Centre Culturel Français, dans le quartier Safiya. D'une superficie de 520 m², il comprend deux niveaux, ainsi qu'un sous-sol. Les pièces situées au rez-de-chaussée et au premier étage sont affectées aux fonctions suivantes : administration (4 bureaux), édition (1 bureau), recherche (3 bureaux et une salle de réunion), bibliothèque (4 magasins, 1 bureau et un espace de consultation).

Trois chambres d'hébergement étaient prévues, mais pour des raisons de sécurité personne ne peut être accueilli dans le bâtiment.

Le sous-sol sert de magasin aux collections de presse yéménite et de stockage pour les ouvrages publiés par le CEFAS.

D'importants travaux ont été effectués pour renforcer la sécurité du bâtiment, en particulier la surélévation des murs d'enceinte et la pose de grilles de protection supplémentaires, de même que la pose d'un voile anti fragmentation sur l'ensemble des surfaces vitrées du bâtiment. Des plots en béton protègent l'accès. Une société de gardiennage assure la surveillance.

En Arabie Saoudite, le Consulat Général de France à Djeddah a mis à disposition du CEFAS un bureau qui s'ouvre sur le hall central donnant accès aux différents services. Le mobilier est prêté par le consulat, l'accès a été facilité à tous les réseaux de communication disponibles dans les postes diplomatique (téléphone, v-sat, internet). Une éventuelle contribution aux dépenses de fonctionnement générales n'a pas encore été évoquée. Le directeur travaille sur son ordinateur personnel.

Hébergement

La recherche de moyens d'hébergement dans chaque pays de la zone de compétence du CEFAS a été une de mes priorités au cours des missions effectuées depuis octobre 2013. Les étudiants et les chercheurs qui se déplacent dans la péninsule arabique pour seulement quelques jours, quelques semaines ou quelques mois ne peuvent souvent pas louer un logement. L'institut doit trouver des solutions pour leur séjour de courte et de moyenne durée. Il est donc urgent, pour faciliter la mobilité des chercheurs dans les pays de la péninsule arabique, de disposer de solutions pratiques et négociées à proposer aux missionnaires.

A Sanaa, le problème ne se pose pas vraiment, le peu de missionnaires autorisés à se rendre au Yémen devant être logés dans des lieux sécurisés. François Burgat lors de sa mission en janvier 2014 a été logé à l'hôtel, où il a reçu ses interlocuteurs. Certains missionnaires pourront être logés à la résidence de France. Aucun hébergement n'est autorisé dans le bâtiment du CEFAS.

En Arabie saoudite, le séjour d'étudiants et de chercheurs français est en principe facilité à Ryadh par la convention entre le CEFAS et le Centre d'Etudes et de recherches islamiques du roi Faysal à Riyadh. Mais ce n'est pas vraiment simple..

A Djeddah, le Consulat Général de France met à disposition du CEFAS un petit appartement dans la résidence.

A Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis), la location de chambres à la journée, à la semaine ou au mois a été négociée avec Paris Sorbonne University Abu Dhabi.

A Manama (Bahrein), l'ambassade met à disposition du CEFAS un petit studio dans la Maison Jamsheer, et des studios dans l'enceinte de l'ambassade à des tarifs négociés.

Compte tenu du développement des activités de recherches au sultanat d'Oman, la mise en place d'un arrangement a été discutée avec les autorités locales et notre ambassade à Muscat. L'université Sultan Qabus parait s'imposer comme partenaire dans la mesure où elle est la principale institution d'enseignement supérieur du pays et qu'elle est la seule à couvrir les principaux domaines des sciences humaines. Elle pourrait non seulement servir d'accueil pour nos doctorants et chercheurs, mais aussi être le lieu de collaboration entre ceux-ci et leurs collègues. Un tel accord permettrait en outre, sur la base de la constitution d'équipes franco-omanaises, d'avoir accès aux possibilités de financement des projets par le Conseil omanais de la recherche.

Ressources humaines/effectifs

Personnel scientifique

Le directeur du CEFAS, Michel Mouton, chercheur au CNRS détaché auprès du Ministère des Affaires Etrangères, occupe le seul poste d'expatrié du centre.

En poste à Djeddah en Arabie Saoudite depuis le 1^{er} septembre 2013.

Le personnel scientifique est composé en outre d'un chercheur yéménite, M. Mohamed Jazem, chercheur yéménite sous contrat CDI local. Ses recherches portent sur la période médiévale et moderne au Yémen. M. Jazem apporte aussi une aide extrêmement précieuse dans le suivi des publications en langue arabe.

Basé à Sanaa.

Personnel administratif

Tous les postes administratifs sont à Sanaa.

Un secrétaire yéménite, M. Basem al-Umari, assure le standard, le suivi des relations entre le CEFAS et les administrations locales, et en l'absence d'activité au Yémen, il consacre la majeure partie de son temps à travailler avec la chargée d'édition, tant sur les tâches éditoriales que sur la gestion du site internet.

Mme Sylvaine Giraud est chargée d'édition. La publication d'ouvrages étant une activité importante du CEFAS, elle assure tout le travail éditorial, tant pour les ouvrages édités et co-édités par le CEFAS, que pour les revues du centre. Pour les publications en langue arabe, elle bénéficie de l'aide de Mohamed Jazem. S. Giraud prépare aussi les textes pour la mise en ligne sur le site Revue.org de OpenEdition. Elle s'occupe aussi du secrétariat d'édition de la revue *Arabian Humanities*. Enfin, elle gère la mise en ligne sur le site internet du CEFAS.

M. Cheikh Seyd, aide comptable, est chargé de la tenue des comptes à Sanaa en collaboration avec le régisseur du poste, et gère la régie d'avance du CEFAS au Yémen. Il établit le budget

sous la direction de l'ordonnateur, et assure le suivi de celui-ci sur le logiciel AGE. Il effectue tous les mandatements à destination de la trésorerie de Djibouti dont dépend le CEFAS.

La bibliothèque fonctionne avec deux adjoints bibliothécaires. M. Mohamed al-Qubati s'occupe du catalogage des nouvelles acquisitions, de l'indexation de l'ensemble du fonds, des relations de la bibliothèque avec l'étranger (vente, échanges et acquisitions) ainsi que de la veille bibliographique sur le Yémen ; M. Abdelkader al-Qubati, s'occupe de l'accueil des lecteurs, de la gestion et de la vente des publications ainsi que de l'acquisition des ouvrages et de la presse au Yémen (20 journaux hebdomadaires et 5 quotidiens).

La bibliothèque est assez fréquentée, en moyenne une dizaine de personnes par jour, en raison surtout de la proximité de l'Institut Français.

Mme Mebirat Ahmed est la femme de ménage du centre.

Moyens financiers

Budget 2014

La politique de grande rigueur menée par le directeur et les services gestionnaires du poste de Sanaa au cours des années précédentes ont permis d'assainir la situation du centre, de rétablir les équilibres et d'augmenter au-delà des 60 jours le fonds de roulement de l'établissement.

A la demande du Département, le CEFAS a pour mission désormais d'affirmer sa vocation régionale en étendant ses activités à l'ensemble des sept pays de la péninsule arabique (Arabie Saoudite, Bahrein, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, Sultanat d'Oman et Yémen).

Pour cela il dispose en 2014 d'un budget réduit de 9,36 % par rapport à l'année antérieure. Si le budget de l'établissement a été ainsi amputé parce qu'il émarge au budget global du poste de Sanaa, et pour des raisons liées à la politique générale de la France au Yémen aujourd'hui, il serait préférable désormais de l'évaluer plutôt en fonction de sa vocation régionale en Arabie et des choix politiques de la diplomatie scientifique française dans les pays du Golfe.

Dotation du MAE

La dotation du MAE est en 2014 de 129 776 EU.

A cela s'ajoute une somme de 4 000 EU, d'aide à la publication, et un soutien de 1 500 EU prévisionnels versés par le SCAC de Riyadh.

Baisse de 9,36 % par rapport à l'année antérieure.

Dotation du CNRS

La dotation du CNRS en 2014 est de 13 000 EU.

Même montant que l'année antérieure. Ce chiffre peu élevé au regard du budget global de l'institut, est important si l'on considère que les dotations du CNRS aux équipes de recherche sont fonction du nombre de chercheurs statutaires, doctorants et post-docs affectés. Soit un seul au CEFAS. Cette dotation a aussi l'avantage de ne pas avoir été réduite en 2014.

Mécénats

Au Yémen, les engagements donnés par les deux mécènes habituels du CEFAS nous laissent espérer un versement de 15 200 EU de la part de la société TOTAL et un versement de 22 800 EU de la part de la société YLNG.

Ces versements sont principalement destinés à des travaux d'édition et de publication, mais une part est ventilée dans les dépenses de fonctionnement.

En Arabie Saoudite, des accords ont été obtenus de la part du Bin Laden Group pour le financement de la traduction et de l'impression de divers ouvrages. Ces travaux n'ont pas été chiffrés, mais représentent des dépenses relativement importantes (trois ouvrages acceptés).

Toujours en Arabie Saoudite, pour la première exposition organisée dans le cadre du projet du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, un mécénat a été obtenu à hauteur de 2 500 EU pour le paiement des droits photographiques et la préparation de l'exposition elle-même et son inauguration, de la part d'un mécène privé co-organisateur, Mr Talal Bakr, de Djeddah, et de la compagnie NoorTech.

Dotations sur projet

En tant que partenaire du projet OmanSaM retenu par l'Agence Nationale de la Recherche, le CEFAS reçoit une dotation de 27 800 EU destinée à des missions qui seront menées au Sultanat d'Oman par des chercheurs venus de France, et à l'achat de matériel pour ces missionnaires. Mais cette somme est étalée sur 4 versements à 12 mois d'intervalle.

Une dotation de 8 000 EU a aussi été obtenue du Fonds d'Alembert (Institut Français) pour financer les manifestations pilotées par le CEFAS dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre Mondiale (labellisé par la Mission du Centenaire). Ces manifestations étant toutes organisées en Arabie Saoudite, et le CEFAS ne disposant pas de régie d'avance dans ce pays, nous avons fait le choix de verser cette dotation sur le compte d'un de nos partenaires dans ce pays, l'Alliance Française. La gestion financière du CEFAS est déjà assez acrobatique pour ne pas y ajouter le règlement de petites dépenses en ryals saoudiens à Djeddah sur un budget en ryals yéménites géré à Djibouti par mandatements émis de Sanaa à partir de factures approuvées et réglées par l'ordonnateur en Arabie saoudite et envoyées au Yémen par la valise diplomatique transitant par Paris.

Des moyens financiers et humains extrêmement réduits

Rappel des dotations budgétaires du MAE et du CNRS depuis 2010 :

Année	Dotations du Ministère des Affaires Etrangères	Dotations CNRS	Total
2010	176 000 EU dotation + 10 000 EU publications	32 000 EU	218 000 EU
2011	130 000 EU dotation + 5 000 EU publications	24 000 EU	159 000 EU
2012	146 259 EU dotation + 5 000 EU publications	15 000 EU	166 259 EU
2013	142 600 EU dotation + 5 000 EU publications	13 000 EU	160 600 EU
2014	129 776 EU dotation + 4 000 EU publications	13 000 EU	146 776 EU

Soit une amputation de 32,68 % du budget en 5 ans

Dans le même temps, la vocation régionale de l'institut s'est affirmée jusqu'à devenir une directive du Département en 2013. Ce que le CEFAS faisait dans un pays, il doit désormais le faire dans sept pays, à partir de deux antennes. Mais dans ces conditions financières, malgré les ambitions des tutelles et de son directeur, unique personnel expatrié de l'institut, et des chercheurs qui lui sont associés, on admettra que le programme scientifique du CEFAS ne peut qu'être extrêmement modeste. Pourtant, la demande et le potentiel dans ces pays sont très forts tant dans le domaine académique que dans le domaine de la recherche.

Diminuer la part des dépenses de fonctionnement

La masse salariale représente 59,15% de la dotation du MAE. Si l'on rajoute aux salaires le montant du loyer, et du gardiennage, la part des dépenses incompressibles représente 89% de la dotation du MAE. La question se pose du maintien des personnels et de l'implantation immobilière à Sanaa dans leur état actuel.

La mission d'inspection auprès du dispositif culturel à Sanaa en novembre 2012 a conseillé la suppression d'un poste de personnel local. Le départ du gardien, remplacé par les services d'une société, remplit cette demande.

Mais la masse salariale représente une part du budget chaque année plus importante à mesure que la dotation du département est diminuée, de même que les dépenses liées au maintien d'une implantation immobilière devenue disproportionnée.

Pour diminuer la part des dépenses de fonctionnement incompressibles, deux solutions possibles :

- ou bien augmenter le budget global de l'établissement : cette augmentation serait directement et totalement consacrée aux activités de recherche, ce qui est, ne l'oublions pas la mission du CEFAS, puisque les dépenses de fonctionnement sont pratiquement couvertes par la dotation actuelle.
- ou bien réduire les dépenses de fonctionnement : en réduisant la masse salariale par le licenciement d'une part du personnel, et la résiliation du contrat de location du bâtiment actuellement occupé par le CEFAS à Sanaa.

Capter des financements

Pour le seul fonctionnement global de l'établissement, le mécénat et les dotations extérieures sont nécessaires puisque celui-ci représente 121% de la dotation primitive du MAE.

Les possibilités de mécénat sont nombreuses, mais les obtenir requiert beaucoup de temps de relations publiques et surtout la démonstration de la capacité de l'institution à piloter des projets, l'affirmation de son implantation solide dans la recherche en péninsule arabique. Pour cela elle ne peut s'appuyer que sur son passé et sur le soutien des chercheurs associés ainsi que de leurs équipes. Ce travail de longue haleine ne pourra porter ses fruits que très progressivement.

Par ailleurs, l'obtention de financements de projets sur appels d'offres institutionnels suppose le montage de dossiers complexes pour lesquels la seule assistance administrative et comptable dont dispose le directeur du CEFAS est le service de soutien de la tutelle CNRS déjà très sollicité par l'ensemble des équipes de recherche de métropole et de l'étranger.

C'est néanmoins dans ces deux voies que le CEFAS oriente ses efforts.

Si les engagements sont tenus, le CEFAS pourra accroître son budget primitif 2014 établi à 129 776 EU MAE + 13 000 EU CNRS, d'une somme totale d'environ 45 700 EU de dotations et mécénats (ANR / Fonds d'Alembert / Total / YLNG) et 5 500 EU de dotations des postes, soit un total de **51 200 EU**.

	2010	2011	2012	2013	2014
Dotation fonctionnement	176 000	130 000	146 250	142 600	129 776
Dotation spécifique aide aux publications	10 000	5 000	5 000	4 000	4 000
Dotations exceptionnelles	17 000	0	0	0	0
Soutien SCAC Riyad	1 500	1500	1 500	1 500	1 500
Vente de publications	2 180		550	300	300
Contributions diverses : sponsors	39 000	42 000	38 500	20 000	40 000
Contributions spécifiques : ANR, autres	0	11 900	0	0	5700
Dotation CNRS	27 000	24 000	15 000	13 000	13 000
Total en euros	272 680	214 400	206 800	181 400	194 276

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Au printemps 2011, un plan quadriennal a été élaboré par Michel Tuchscherer en collaboration avec le réseau des chercheurs travaillant avec le CEFAS. Il est entré en vigueur en juillet 2011 et continue donc de structurer la recherche autour des axes présentés dans le sous-chapitre suivant.

Il faut néanmoins souligner la difficulté pour une unité de recherche comprenant uniquement un chercheur / directeur français et un chercheur yéménite de mener des programmes de recherche selon plusieurs thématiques clairement définies. D'autant que le rattachement des chercheurs associés qui pilotent ces travaux n'est pas reconnu formellement lorsqu'il s'agit d'attribution de crédits et de dotations sur appel d'offre.

PROJETS DE RECHERCHE

Archéologie

Missions du Ministère des Affaires Etrangères en Arabie

La recherche archéologique dans la péninsule arabique s'est considérablement développée à partir de la fin des années 1970. Deux grands domaines ont d'abord été favorisés, l'exploration du Yémen et de la rive arabe du Golfe Persique. Depuis le début des années 2000 l'Arabie Saoudite s'est ouverte aux missions étrangères, écartées volontairement depuis la fin des grandes prospections du territoire saoudien menées au entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 par des équipes américano-saoudiennes. La France ayant engagé des négociations depuis le milieu des années 1990 pour la mise en place de projets franco-saoudiens, s'est trouvée dans une position très favorable lorsque la politique de la Saudi Commission for Tourism and Antiquities (SCTA) est devenue favorable à des projets internationaux. Aujourd'hui, cinq missions archéologiques travaillent en Arabie Saoudite compensant le retrait des équipes du Yémen. Aux Emirats Arabes Unis, les travaux regroupés sous une unique direction sont menés dans trois émirats. Des projets existent aussi à Bahrein, à Koweït, et surtout dans le Sultanat d'Oman où quatre programmes sont en cours.

Le CEFAS soutient ponctuellement ces missions lorsqu'elles sont en difficulté, ou pour des appuis négociés. D'une manière générale, l'institut a pour mission de relayer dans les pays d'Arabie ces programmes de recherche financés principalement par le département dans le cadre de la diplomatie scientifique du ministère. Mais ces missions sont autonomes et n'ont pas vocation à dépendre de l'institut. Notre volonté aujourd'hui est plutôt de soutenir et de trouver des financements à des actions communes, qui intéressent l'ensemble ou partie des équipes travaillant dans la péninsule arabique. Dans cette perspective, des publications offrant une bonne

visibilité à l'action de la recherche française vont être proposées, ainsi que des manifestations présentant le résultat des travaux, tant au niveau académique que du grand public averti.

Missions archéologiques ayant reçu le soutien du CEFAS au cours de l'année écoulée

Mission Archéologique Française d'Adam (Sultanat d'Oman)

Dirigée depuis 2012 par Guillaume Gernez (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Décembre 2013-Janvier 2014

Cette mission mène une recherche diachronique sur le peuplement et l'occupation ancienne d'une région jusqu'alors inexplorée aux portes du désert du Rub al-Khali. Huit axes chronologiques et thématiques ont été définis (du Paléolithique à l'époque moderne), chacun reposant sur une méthodologie propre en vue de répondre à une (ou des) problématique(s) spécifique(s).

Après plusieurs campagnes de prospection permettant de mettre en place la carte archéologique régionale, des fouilles ont été entreprises : elles concernent un habitat néolithique et deux nécropoles de l'âge du Bronze, où l'évolution des pratiques funéraire et les continuités/ruptures entre les périodes Umm an-Nar (2700-2000 av. J.-C.) et Wadi Suq (2000-1600 av. J.-C.) sont au cœur des travaux.

C'est dans ce cadre que Xavier Desormeau-Bedot est allé participer à la campagne de décembre 2013 - janvier 2014 avec le soutien du CEFAS. Il a participé à la fouille de la tombe collective 2000 (période Umm an-Nar), à sa documentation graphique et informatique, ainsi qu'au traitement du mobilier archéologique. Il participera à la publication en se chargeant en particulier de la répartition spatiale du mobilier funéraire à l'intérieur de la tombe (étude entreprise au cours de la campagne d'hiver).

Mission archéologique à Yamama (Arabie Saoudite)

Dirigée par Jérémie Schiettecatte / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloix

Novembre 2013

D'après la tradition arabo-islamique, al-Yamāma était au cœur du royaume antique de Tasim - dont le nom apparaît dans la Bible - et de Jadis. Cette même tradition rapporte que ce royaume disparut au début du ve siècle lorsque le roi himyarite Hasan Tubba (Hassān Yuha'min, fils et corégent d'Abīkarib As'ad) prit le contrôle de la région et la confia à la grande tribu de Kinda, un événement auquel l'inscription sudarabique Ry 509 semble faire écho. C'est à cette période que la tribu des Banū Hanifa se serait établi en Yamāma, une tribu appelée à connaître une certaine postérité avec l'émergence en son sein du « faux prophète » Musaylima.

Contemporain du prophète Muhammad, son mouvement fit ombrage, un temps durant, à la communauté des premiers musulmans avant d'être défait lors de la bataille d'ʿAqraba (633, soit 3 ans après la mort de Muhammad).

Cette grande oasis du Nejd est restée durablement occupée, et s'appelle aujourd'hui al-Kharj. Elle a été un carrefour privilégié sur les voies caravanières reliant le Yémen et le Hijâz aux rives du Golfe et à la Mésopotamie.

La mission archéologique a pour objectif d'établir une carte archéologique de la région, sur une chronologie longue, de la préhistoire aux périodes islamiques, en intégrant les sites à leur environnement.

Le directeur du CEFAS participe depuis 2011 à ce nouveau projet en Arabie Saoudite, dans le cadre de ses travaux sur les royaumes de l'Arabie antique. En effet, Yamama est un site que les sources historiques mentionnent abondamment et qui se situe dans une région que l'archéologie n'a pratiquement pas exploré. Les référents habituels manquent pour toute la région centrale de l'Arabie Saoudite. La documentation archéologique disponible provient presque intégralement

de prospections de surface, la culture matérielle n'a encore pas pu être décrite en chronologie en se fondant sur des séquences stratigraphiques sûres. C'est ce que nous cherchons à établir à Yamama à partir de sondages profonds pratiqués dans les secteurs conservant plusieurs mètres de dépôts archéologiques accumulés. Les niveaux antiques ont ainsi pu être atteints en 2012. En 2013, la fouille s'est étendue aux champs de tumuli qui s'étendent sur les éperons rocheux du plateau qui borde la confluence des wadis à l'origine de l'oasis.

Mission archéologique à Najran (Arabie saoudite)

Dirigée par Christian Robin / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloux

Janvier 2014

Comme les années précédentes, le programme de la campagne 2014 s'est organisé autour de trois axes majeurs : le relevé systématique des inscriptions et des gravures d'une zone déterminée : 'Ān Halkān ; la préparation d'une carte des principaux sites de vestiges de la zone des jabal al-Kawkab et al-Qāra ; le développement d'un volet d'épigraphie arabe et islamique à l'échelle de la province de Najran.

1. Le relevé systématique de 'Ān Halkān

L'objectif était de terminer le relevé des vestiges entre la pointe de Kawkab ('Ān Halkān 1, site de l'inscription Ry 508) et al-Khushayba. Ceci consistait principalement à achever le relevé en continu, à positionner les panneaux et à réaliser le modèle numérique de terrain. Ces opérations sont achevées. La préparation de la publication de cet ensemble va être entreprise dans l'année. En plus des tâches habituelles (qui portaient principalement sur les inscriptions), l'étude des images rupestres a été entreprise par Ch. Poliakoff, étudiant de Master 2 à l'université Paris 1 qui entend se spécialiser dans ce domaine.

2. La préparation d'une carte d'ensemble des gravures rupestres des jabal al-Kawkab et al-Qāra

Cette année, l'effort a porté sur deux zones. Ce fut d'une part la zone d'al-Musammā au nord d'al-Kawkab entre les deux accès au Najd Saḥī. Le choix des sites prospectés a été guidé par la recherche de l'inscription du roi kindite Ḥujr Ākil al-Murār fils de 'Amr, inscription qui n'a pas encore été localisée.

La seconde zone a été le groupe de monticules qui se trouvent au voisinage du Markaz Ḥimā. Un grand nombre de textes rupestres y ont été rapidement relevés. Parmi eux, une douzaine présente un intérêt considérable, parce qu'ils sont rédigés en langue arabe et en écriture nabatéenne post-classique.

3. Epigraphie arabe et islamique

Sur le site de Murakkab, déjà largement prospecté en novembre 2012, nous avons effectué les relevés des textes et des représentations figurées les plus notables : trois textes mentionnant le nom de 'Umar b. al-Ḥattāb et deux grandes représentations humaines se trouvant à proximité du graffito daté de 59 de l'Hégire.

Dans le Jabal Kawkab, 20 graffiti ont été recueillis. La plupart proviennent du Wādī Ḥuṣayba ; certains étaient déjà connus et avaient été copiés par l'équipe japonaise dirigée par M. Kawatoko. Nous avons pu rectifier la datation proposée concernant le graffito de 27 h.

Autour du Jabal Shaqrā' enfin la prospection fut fructueuse puisqu'elle a amené à la découverte d'un ensemble inédit d'inscriptions dites taro-nabatéennes ou écrite en écriture de transition entre le nabatéen et l'arabe. L'une d'entre elle est datée selon le système nabatéen en 364 de l'ère romaine, soit environ 480 de notre ère. Nous avons découvert un ensemble de 16 textes (parmi lesquels 4 graffiti en écriture coufique) regroupés sur un espace assez restreint de quatre collines. Parmi les textes coufiques, notons la présence d'un verset coranique et d'un texte au contenu encore assez flou et composé par un certain Dāwud b. Sulaymān.

Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite

Coordinatrice : Laurence Hapiot

Le CEFAS a engagé en Arabie Saoudite une négociation avec la King Abdullah University for Science and Technology (KAUST) sur son potentiel technique pour l'archéométrie.

KAUST est une université phare en Arabie Saoudite pour les sciences de l'ingénieur et la recherche appliquée. Son domaine disciplinaire est très large et se divise en trois départements :

- Physique et sciences de l'ingénieur
- Biologie et sciences de l'environnement
- Informatique, électricité et mathématiques

Dans ces domaines, plusieurs laboratoires ont montré un intérêt pour travailler dans le domaine de l'archéologie. En effet, les structures et les équipements disponibles sont parfois sous-employés, et les enseignants recherchent des champs d'application pour leurs étudiants.

Pour le CEFAS, la consultante en archéologie à KAUST, Laurence Hapiot, a négocié avec certains départements une collaboration avec les équipes archéologiques travaillant en Arabie qui seraient susceptibles de leur confier des travaux d'archéométrie. Trois laboratoires ont déjà répondu favorablement aux propositions de collaborations :

- Imagerie et identification chimique : différentes techniques d'analyses sont envisageables, FTIR, DSC, DMA, XRF, X-Ray tomographie, qui permettent des identifications de matériaux pour les objets et des échantillonnages de pâtes céramiques.
- Analyses ADN, extraction et séquençage
- Unité technique d'exploration sous-marine, qui pourrait appuyer en particulier les travaux qui doivent être menés dans le cadre du projet d'exploration du littoral de la région de Yanbo
- Constructions numériques en 3D, réalité virtuelle pour la reconstruction de sites et monuments, et la modélisation à partir de vestiges et d'artefacts.

L'intérêt pour les travaux archéologiques et pour une coopération avec les équipes travaillant dans cette discipline est réel à KAUST. Il faut définir le cadre de cette coopération, et intégrer les travaux aux projets pédagogiques. Ces propositions constituent une ouverture d'un grand intérêt pour les missions archéologiques travaillant en Arabie qui pourront trouver dans la région un appui scientifique à un coût bien moindre qu'en Europe, tout en formant des étudiants et des jeunes chercheurs à des champs disciplinaires qui ne sont pour le moment pas encore représentés en Arabie Saoudite (techniques appliquées à l'archéologie).

Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII^e-XIX^e siècle)

Selon un schéma couramment reçu, l'Arabie aurait perpétué jusqu'en plein cœur de l'époque contemporaine des traits politiques, économiques et sociaux archaïques, reproduits de génération en génération de manière immuable. C'est ignorer les profondes dynamiques de transformation qui ont traversé cette terre tout au long de la période islamique. Durant cette époque, l'Arabie se présente d'abord comme un espace à conquérir, dont la mise en valeur agricole ne se fit que progressivement, souvent en lien avec la construction d'Etats forts et l'ouverture aux courants d'échanges de l'océan Indien. Les différents programmes contenus dans cet axe visent à éclairer différentes facettes de ce long processus qui éclaire d'un jour nouveau certaines caractéristiques de l'Arabie contemporaine.

Le Bas-Yémen, construction d'un territoire

Programme en partenariat CEFAS/ UMR 8167 Laboratoire Islam médiéval

Responsable : Eric Vallet (Paris 1/Laboratoire Islam médiéval)

Participants : Mohammed Jazim (CEFAS), Zacharie Mochtari de Pierrepont (doctorant Université Paris 1), al-Izzi Muslih (GOAMM Taz), M'hamed Saïd (Univ. de Tunis), Noha Sadek (Paris), Arianna d'Ottone (Università di Roma La Sapienza).

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce programme tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taz et de sa région.

Ports et réseaux de l'océan Indien, de la mer Rouge et du Golfe Persique

Programme en partenariat : CEFAS/UMR 8167 Laboratoire Islam médiéval

Responsables : Axelle Rougeulle (Laboratoire Islam médiéval) et Eric Vallet (Paris 1/Laboratoire Islam médiéval)

Le CEFAS sera associé à la poursuite du programme APIM (Atlas des Ports et Itinéraires maritimes de l'Islam médiéval) porté par le Laboratoire Islam médiéval (resp. : Hélène Renel), qui vise à rassembler l'ensemble des données textuelles et archéologiques sur les ports de l'océan Indien, de la mer Rouge et du Golfe entre le VII^e et le XVI^e siècle. Les travaux archéologiques achevés (Sharma, Yémen) ou en cours (Qalhât, Oman) donneront lieu à plusieurs publications. L'achèvement du programme ANR MEDIAN (2010-2013) donnera lieu par ailleurs à la publication d'un atlas de cartes historiques de la mer Rouge et de la côte méridionale de l'Arabie, sous la direction d'Emmanuelle Vagnon.

Les hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)

Sous la dir. de Michel Tuchscherer, en association avec Christian Darles (MCF Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse), Yahiya al-'Ubâli (doctorant, U. de Rabat)

Ce projet avait été lancé en 2007 dans le cadre du programme de l'ANR Balnéorient « De l'époque hellénistique à nos jours : 25 siècles de bain collectif au Proche-Orient et en Égypte » qui s'est achevé en 2010. Il se poursuit cependant au CEFAS en association avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse. Il débouchera sur la publication d'un ouvrage.

Au cours de l'année 2012, des enquêtes complémentaires à celles réalisées entre 2008 et 2010 sur les pratiques sociales ont pu être menées à Sanaa par le biais de notre collaborateur yéménite Yahiya al-'Ubali. En novembre, il a réalisé dix nouveaux entretiens avec des usagers et des responsables d'établissements balnéaires à Sanaa. De même, il a pu engager un architecte local pour compléter le relevé du Hammam al-Bilayli, dont seule la partie réservée aux hommes avait été étudiée lors des précédentes enquêtes. Les excellents rapports de notre collaborateur avec le gestionnaire de l'établissement ont permis de louer la partie réservée aux femmes pendant une journée entière et donc d'en faire un relevé précis, d'autant plus précieux qu'il révèle un aménagement très différent de celui de la partie masculine, ce qui laisse supposer aussi des pratiques féminines sensiblement différentes de celles des hommes.

Les waqfs d'époque rasûlide

Projets menés par Mohamed Jazem

Etablissement d'une base de données sur les waqfs d'époque rasûlide (626-858 H/1229-1454) comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources (octobre-novembre 2013).

Préparation d'une étude complète sur « Le problème de la justice et du waqf au Yémen » et ses racines historiques, avec des recommandations pour l'avenir. Cette étude a été présentée au Congrès du Dialogue National, puis sous une forme abrégée remise au Conseiller culturel de l'Ambassade de France.

Langues et littérature

Axe « Poésie dialectale »

Chercheurs associés : Mohamed Bakhouch (IREMAM / CEFAS), Frédérique Lagrange (Université Paris IV / CEFAS), Julien Dufour (Université de Strasbourg / CEFAS).

En 2013, Mohamed Bakhouch a effectué deux missions dans la péninsule (Arabie Saoudite du 29/05/2013 au 08/06/2013 et Sultanat d'Oman du 09/06/2013 au 17/06/2013), pour des recherches documentaires, mais aussi pour identifier et aller à la rencontre des acteurs (personnes et institutions) qui œuvrent dans le domaine de la poésie dialectale, et pour nouer des contacts susceptibles de donner lieu à des relations de coopération.

Les services culturels des ambassades de France dans les deux pays, d'une part ; et le *King Faysal Centre for Research and Islamic Studies* (Riyad), d'autre part, ont grandement facilité la réalisation des objectifs de cette mission.

En Arabie Saoudite, Jean-Louis Laveille, Conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France à Riyad, souligne que des possibilités de coopération existent dans le domaine de la recherche sur la poésie dialectale avec la Fondation Faysal et la Fondation al-Turâth. Il estime également que les Saoudiens pourraient être intéressés par une coopération avec l'Université d'Aix-Marseille dans le cadre du Master tourisme et patrimoine culturel. Mohamed Bakhouch a fait part aux responsables de ce Master de cette opportunité.

Dans le Sultanat d'Oman, Houcine Dahmane, Conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France à Mascate, souhaite recevoir de notre part un cours rapport sur le (ou les) partenaires avec lesquels nous comptons établir des relations de coopération. Le directeur du Centre d'études omanaises Monsieur Muhsen al-Kindî et son adjoint Monsieur Alî al-Hadramî sont ouverts à une coopération dans le cadre d'une convention entre l'Université Sultan Qabus et une institution française (le CEFAS, l'IREMAM, l'Université d'Aix-Marseille, ou autres). Enfin, Monsieur Saleh al-ʿÂmirî, poète et animateur de l'émission culturelle *'Ayn ukhrâ* à la radio nationale omanaise, a recommandé, à l'occasion de l'entretien que Mohamed Bakhouch a eu avec lui, de rencontrer Mohammed al-Mahrûqî, directeur du Markaz al-Khalîl b. Ahmad al-Farâhîdî li-dirâsât al-lughwiyya wa-l-adabiyya de l'Université de Nizwâ, qui serait intéressé par une coopération dans le domaine de la poésie dialectale dans le Sultanat.

L'axe « Poésie dialectale » du CEFAS a engagé une collaboration avec le programme « Nabati Poetry in the 21st Century » de la New York University Abu Dhabi (NYUAD), piloté par Philip Kennedy. L'objectif est de mettre en commun nos efforts en vue d'un programme d'actions à moyen terme, comprenant trois colloques internationaux et un ensemble de publications.

Les missions à Abu Dhabi de Frédéric Lagrange, Mohamed Bakhouch et Michel Mouton ont permis de concrétiser un engagement non seulement avec la NYUAD mais aussi avec Paris-Sorbonne University Abu Dhabi (PSUAD). Les 11-12 novembre 2013, un *workshop* sur la poésie dialectale (*shi'r nabati*), a été organisé par la New York University of Abu Dhabi pour préparer le colloque prévu à l'automne 2014. Il a été convenu que le colloque porterait aussi bien sur la poésie *nabati* traditionnelle que sur le *nabati* moderne. L'angle d'attaque retenu est

celui des genres poétiques. Un comité de sept personnes a été constitué pour rédiger l'appel à contribution qui servira de cadre au colloque. Il s'agit de : Saad Abdullah Sowayan (King Saud University) ; Marcel Kurpershoek (Université de Leyde) ; Mohamed al-Hashemi ; Frédéric Lagrange (Université Sorbonne - Paris 4) ; Julien Dufour (Université de Strasbourg) ; Philippe Kennedy (NYUAD) ; et Mohamed Bakhouch (Université de Provence, IREMAM).

Paris-Sorbonne University Abu Dhabi, représentée par son vice-chancelier Eric Fouache, a accepté de rejoindre la NYUAD, le CEFAS et l'IREMAM pour être partenaire du cycle de colloques sur la poésie dialectale. Elle a donné son accord pour que le colloque de 2016 soit organisé à PSUAD. Elle a également proposé de trouver des partenaires mécènes pour le projet. M. Eisa al Raeesi représente de façon permanente PSUAD pour cette collaboration.

Il a ainsi été possible de dresser un programme prévisionnel de l'action des équipes.

– Septembre 2014 : 1^{er} colloque organisé à la NYUAD à Abu Dhabi, en collaboration avec PSUAD, CEFAS et IREMAM.

– 2015 : publication des actes du 1^{er} colloque, volume 1 de la série.

– Automne 2016 : 2^e colloque organisé par PSUAD à Abu Dhabi, en collaboration avec NYUAD, CEFAS et IREMAM.

– 2017 : publication du 2^e colloque, volume 2 de la série.

– Parallèlement, préparation d'un *handbook* sur la poésie dialectale qui sera une co- édition des différentes institutions impliquées. Le chapitrage et les auteurs seront définis par Ph. Kennedy, responsable du projet.

– 2018 : 3^e colloque, organisé par le CEFAS et l'IREMAM.

– 2019 : publication de ce colloque, volume 3 de la série.

– 2019 : publication du *handbook* sur la poésie dialectale, sous la direction de Ph. Kennedy.

Il a été convenu également qu'une partie des participants au colloque pourraient être contributeurs au numéro 5 en préparation des *Arabian Humanities*, « Nouveaux accents de la poésie dialectale en péninsule Arabique ». Dans cette optique, il a été décidé d'inclure Philip Kennedy parmi les directeurs de ce numéro spécial (M. Bakhouch, J. Dufour, F. Lagrange). L'appel à contribution a été diffusé, et nous recevons actuellement les premiers abstracts et articles. La publication est programmée pour avril 2015.

Programme OmanSaM

Le CEFAS est le Partenaire 2 du programme de l'ANR "OmanSaM" à partir de l'année 2014

(Les partenaires sont le CEFAS, l'Université Paris VII et l'Université Paris 3).

Chercheur associé : Julien Dufour (Université de Strasbourg / CEFAS)

Autres collaborateurs du projet : Sabrina Bendjaballah (Cnrs), Philippe Ségéral (Paris 7), Antoine Lonnet (Cnrs), Rachid Ridouane (Cnrs), Clément Plancq (Cnrs), Angélique Amelot (Cnrs), Ur Shlonsky (Université de Genève).

Le projet est consacré au mehri d'Oman et au jibbāli, langues sudarabiques modernes (SaM, famille sémitique), parlées en Oman. Deux raisons le motivent : i) ces langues sont menacées de disparition : minoritaires, sans statut officiel, ii) elles sont sous-étudiées et, de ce fait, minorées en sémitique.

Le projet s'inscrit dans une tradition française ancienne puisque c'est le consul de France F. Fresnel qui en 1837 fit connaître l'existence des langues SaM.

Le projet a deux objectifs :

1. Documentation : actualisation et accroissement des données disponibles en mehri d'Oman et jibbāli ; constitution de corpus électroniques systématiques, qui seront stockés, archivés et mis à la disposition des chercheurs.

2. Analyse linguistique, centrée sur quatre points : phonétique / phonologie du larynx ; structure morphologique du système verbal ; détermination et modification du nom ; dialectologie, comparatisme. Ces points ont été sélectionnés en raison de a) l'insuffisance actuelle de leur description et analyse, b) leur pertinence pour la théorie linguistique, c) leur aspect fédérateur dans l'équipe.

La compréhension des activités glottales impliquées en SaM dans les éjectives (qui combinent éjectivité, pharyngalisation, creaky voice, sonorisation, déplacement du point d'articulation) et les non-voisées non-éjectives, aux propriétés phonologiques intrigantes, éclairera tant la phonologie des langues étudiées que la phonétique générale.

Sur la base des paradigmes verbaux actualisés du mehri d'Oman, on mettra au jour les mécanismes sous-jacents à deux caractéristiques déroutantes du système verbal : absence de Formes II-III et labilité de la voyelle thématique. Ceci est la clé d'une compréhension correcte de la structure du système verbal mehri et, au-delà, du statut des gabarits dans la grammaire.

La détermination du nom et l'état construit en mehri et jibbāli sont encore mal connus. L'article défini, absent du mehri du Yémen, prend des formes diverses suivant les dialectes omanais où il est attesté. Il existe en jibbāli, mais ses réalisations de surface sont complexes. Il s'agira de préciser ses réalisations phonétiques, sa représentation phonologique, son statut syntaxique.

Ces trois domaines sont étroitement liés : la compréhension de la réalité phonétique et des effets phonologiques de l'activité glottale est un préalable nécessaire à l'élucidation du comportement phonologique des préfixes verbaux comme du statut phonologique et syntaxique de l'article.

Enfin l'étude méthodique de la variation dialectale en SaM sur les points précédents, encore floue, alimentera le débat comparatiste à trois niveaux : structure du SaM, du sud-sémitique, du sémitique. Sur le plan des ressources humaines, le projet rassemble des linguistes travaillant sur le SaM au sein de plusieurs institutions en France, ainsi que des spécialistes reconnus des langues sémitiques et plus généralement afroasiatiques. Les principaux domaines linguistiques sont couverts, plusieurs cadres théoriques représentés, ce qui assure au projet une synergie fructueuse. L'objectif est de faire exister un réseau dynamique de spécialistes des langues SaM, bien visible au niveau international.

Outre diverses communications, publications dans des revues de référence et organisations de conférences, trois livrables sont programmés :

- un corpus électronique de données linguistiques en mehri et jibbāli
- un ouvrage sur le système verbal mehri
- un n° spécial de *Arabian Humanities* sur l'apport du SaM au comparatisme sémitique

Première mission de terrain

Dans le cadre de ce projet, Julien Dufour, chercheur associé au CEFAS, a effectué une première mission dans le Sultanat d'Oman du 6-24 janvier 2014.

Participaient à la mission Sabrina Bendjaballah (Université de Paris VII), Julien Dufour (Université de Strasbourg), Radwa Fathi (Université de Paris VII), Rachid Ridouane (Université de Paris III), Philippe Ségéral (Université de Paris VII) et U. Shlonsky (Université de Genève).

Du 6-10 janvier plusieurs séances de travail ont été réalisées à Muscat avec un informateur originaire du Dhofar, travail approfondi ensuite dans le Dhofar même, principalement à Salalah, où l'équipe a séjourné du 10 au 22 janvier. Des entretiens quotidiens y ont été réalisés avec des locuteurs du mehri, du jibbali et du hobyot. Les principaux axes de recherche de cette mission étaient la morphologie verbale du mehri et du jibbali, la structure du groupe nominal en mehri, la morphologie nominale du mehri, la phonétique des consonnes éjectives en mehri, la phonologie des consonnes sourdes en mehri et jibbali. La quasi-intégralité des entretiens ont été enregistrés. Le résultat de ces recherches doit donner lieu à des communications aux *Rencontres du Réseau français de phonologie (RFP)* à Lille (Université Lille III - Charles de Gaulle) du 30 juin au 2 juillet 2014, ainsi qu'au *15th Afro-Asiatic Meeting* à Rome (Università della Sapienza)

24-26 septembre 2014. L'équipe, à son retour à Muscat, a donné une conférence au Centre franco-omanais (« Les langues sudarabiques en Oman : aperçu des recherches en cours »).

Histoire des langues et du peuplement des pays riverains de la mer Rouge

Projet coordonné par Marie-Claude Simeone-Senelle (CNRS LLACAN, UMR 8135)

Les missions de terrain étant impossibles au Yémen, les vérifications et compléments d'enquête sur le soqotri et dans la région du Mahra (avec les communautés d'origine africaine, de langue hobyot ou mehri, ou encore soqotri) sont en attente depuis 2011, ainsi que les dernières vérifications permettant de finaliser l'ouvrage sur les langues sudarabiques modernes parlées au Yémen.

Monde contemporain

Citoyenneté et Etat dans le Yémen contemporain

Laurent Bonnefoy (UMR 7050 CERI), François Burgat (IREMAM), Marine Poirier

Ce projet mis en place pour 2014 à l'initiative du SCAC de Sanaa et du CEFAS est porté par Laurent Bonnefoy et François Burgat. Une première mission a été programmée en janvier 2014 pour les deux responsables, mais seul F. Burgat a été autorisé à entrer au Yémen.

Comme d'autres pays du monde arabe, le Yémen s'est engagé en 2011 dans un processus révolutionnaire dont les fruits tardent manifestement à se concrétiser. La mise en place d'un processus de dialogue national en 2013, la nomination d'un gouvernement d'union ainsi que la rédaction d'une nouvelle constitution entendent redessiner l'avenir du pays. La solution fédérale qui est préconisée par les élites et appuyée par la communauté internationale vient non seulement questionner l'identité nationale mais également établir de nouveaux rapports entre les citoyens et l'Etat. C'est cette nouvelle configuration que les participants au colloque, chercheurs et représentants de la société civile, entendent analyser au cours d'une rencontre scientifique organisée à Sanaa en avril 2014. Elle donnera lieu à une publication en ligne et offrira une formation pour les jeunes chercheurs yéménites.

A l'échelle du monde arabe, le système politique yéménite apparaît à la fois comme singulier et comme traversé par nombre de problématiques qui concernent l'ensemble des sociétés de la région. Les tensions entre le centre et ses périphéries (le Yémen du Sud mais aussi la région de Saada dans le nord) ont cru de façon manifeste au cours de la présidence d'Ali Abdallah Saleh (1978-2012) et ont généré d'importants phénomènes de violence. Il appartient au nouveau pouvoir, fruit du soulèvement révolutionnaire de 2011, de construire un nouvel équilibre institutionnel et de favoriser de nouvelles pratiques. La question du rapport entre l'Etat et les citoyens est au cœur des débats. Rôle de l'armée, niveau de décentralisation, partage des ressources, mode de représentation politique et sources de la loi sont autant de questions centrales au Yémen. Une nouvelle manière d'être citoyenne, autant que Yéménite se dessine. Chacun entretient l'espoir que les changements institutionnels accompagneront l'émergence de nouvelles formes de rapport à l'Etat, à la nation, à l'autorité, à l'individu, au groupe et à « l'autre ». Cette réflexion apparaît particulièrement prégnante parmi les jeunes générations et dans certaines régions, historiquement périphériques (Mareb ou Tazouaï notamment).

La difficulté à concrétiser les espoirs nés de la mobilisation de 2011 génère certes de la frustration mais également un important foisonnement intellectuel qui remet en cause certains des piliers de l'autoritarisme (centralisation, hiérarchies sociales, rôle des élites religieuses, etc.). Les termes de ces débats et l'analyse des pratiques de citoyenneté qui sont nés sur les sit-in

révolutionnaires restent encore à préciser et à comparer avec d'autres contextes (Europe de l'est par exemple, ou autre pays du monde arabe). Tel est précisément l'objet de ce colloque qui, en s'appuyant conjointement sur le savoir et les questionnements des chercheurs, et la pratique des membres de la société civile yéménite, ambitionne de favoriser le dialogue et de donner à voir les dynamiques qui (re)structurent la société yéménite.

Par ailleurs, ce projet de colloque constitue une opportunité pour la recherche française et le CEFAS de reprendre pied au Yémen, un terrain où les chercheurs français ont historiquement joué un grand rôle, qui reçoit le plein appui du SCAC et de la chancellerie.

Ce projet est soutenu par le SCAC de Sanaa, le Fonds d'Alembert et le programme "When Authoritarianism Fails in the Arab World (WAFAW)" financé par le Conseil Européen de la Recherche.

Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique

Franck Mermier (UMR 8177, IAC)

Plusieurs phénomènes ont bouleversé les sphères médiatique et culturelle de l'espace arabe dans les années 1990 : l'éclosion des télévisions satellitaires, la diffusion d'internet et le développement de l'édition privée dans la plupart des pays arabes. Cet accroissement des sites de production et de diffusion médiatique et culturelle a coïncidé avec un nouveau déploiement des politiques d'influence culturelle à partir des pays du Golfe, mais aussi avec le déclin des idéologies politiques panarabes telles que le nassérisme et le baassisme. Dans le même temps, on a pu observer le renforcement des champs culturels nationaux, l'affirmation des expressions culturelles minoritaires et le surgissement de nouveaux registres d'expression artistique.

La recherche de Franck Mermier est centrée sur le phénomène des fondations culturelles opérant à l'échelle du monde arabe et émanant de l'initiative d'acteurs publics et privés. Plusieurs d'entre elles ont été créées dans les années 2000 et reflètent l'irruption de nouveaux acteurs et centralités sur la scène culturelle et politique arabe, particulièrement dans certains pays de la péninsule Arabique tels que l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Il s'agit donc de s'interroger sur leur rôle culturel et politique et sur les conceptions sous-jacentes de l'espace arabe que leur action semble impliquer. La question de savoir si elles reflètent l'existence de nouveaux arabismes culturels, construits sur les décombres des anciennes idéologies panarabes, sera aussi posée.

Ces fondations culturelles sont aussi des sites d'observation privilégiés de la circulation des intellectuels et des idées. Ils peuvent être analysés comme des nœuds de réseaux politiques et culturels où se croisent des intellectuels et des médiateurs culturels provenant de différents pays arabes. Ce nomadisme intellectuel qui se traduit aussi bien par la pérégrination des hommes que par celle des langages est aujourd'hui déterminé par de nouvelles polarités culturelles. L'analyse des nouveaux arabismes portés par ces fondations sera ainsi combinée à celle des circulations humaines et intellectuelles impliquées par ce nouveau « transnationalisme » lié aux flux culturels de l'espace arabe.

Un des phénomènes majeurs de ces dernières années est le rôle important joué par certains pays de la péninsule Arabique dans la promotion de la culture arabe et de la traduction, par le biais notamment de la création de prix et du lancement de grands projets de traduction. L'ampleur de cette diplomatie culturelle est inversement proportionnelle à l'importance de la production éditoriale de ces pays et à sa capacité de diffusion hors de leurs frontières. Le développement de l'édition dans les pays de la péninsule Arabique a été tardif et surtout caractérisé par le rôle prédominant du secteur étatique. L'accroissement du nombre de maisons d'éditions privées, un phénomène constaté dans l'ensemble de la région arabe depuis les années 1990, s'est réalisé de manière contrastée dans ces différents pays. L'approche développée dans cette étude sera centrée sur quelques phénomènes et évolutions majeures de la dernière décennie qui paraissent

reconfigurer la place de ces pays et susciter de nouveaux liens transnationaux dans le marché du livre arabe.

Une enquête conduite par Franck Mermier à Bahreïn du 21 au 30 mars 2014 a porté sur les activités du Centre régional arabe pour le patrimoine mondial qui a été fondé à Manama en avril 2012 et sur la foire du livre de Manama.

Famille et pouvoirs publics dans le monde arabe contemporain

En collaboration avec l'IISMM.

Dans le quadriennal en cours, la thématique « Femmes et hommes dans leurs espaces d'appartenance et de socialisation » a été développé notamment entre 2010 et 2012 dans le cadre du programme sur « les transformations dans le genre dans la péninsule Arabique et la Corne de l'Afrique ». Ce programme est venu à terme avec la parution des contributions retenues en 2012 dans le dix septième et dernier volume des *Chroniques Yéménites*, puis en 2013 dans le premier numéro de *Arabian Humanities*.

Les réflexions se poursuivent à présent et portent plus spécifiquement sur la « question familiale ». Celle-ci est aujourd'hui cruciale dans le monde arabe ; en témoigne la centralité des projets de réformes des codes du statut personnel et des dispositifs de protection sociale en cours. Bien au-delà, les tensions qui accompagnent le maintien ou la réforme de l'ordre familial, concernent une large palette de politiques publiques qui produisent, expriment et mettent en œuvre des normes qui affectent ou visent à affecter, directement ou indirectement, les formes familiales. C'est autour de ces projections normatives, de leurs processus de fabrication, de leur réception, de leurs effets, des attentes, résistances, débats qu'elles engendrent et desquels elles participent, qu'une journée de réflexion a été mise sur pied. Au cours de celle-ci, une place particulière a été réservée à la péninsule Arabique.

PROJETS DOCUMENTAIRES

Archives françaises sur l'Arabie

Philippe Pétriat (Université Paris 1)

L'objectif de ce projet est de faire découvrir et de mettre à disposition des institutions académiques saoudiennes (à leur demande), les archives consulaires françaises de Djeddah, fonds d'archives relatifs à l'histoire du Hedjaz et au pèlerinage à La Mecque.

En 2007 paraissait un petit ouvrage *Archives des consulats de France au Yémen. Répertoires numériques Aden (1858-1942) Hodeïda 1880-1914*), préparé par Anne-Sophie Cras, des archives diplomatiques de Nantes. Une copie des microfilms se trouve au CEFAS, une autre a été remise au cadri Ali Abu Rijal du Centre National des Archives du Yémen. Il était question de lancer une opération similaire pour les archives du consulat de Djeddah en coopération avec le King Faysal Center of Islamic Studies à Riyad (KFCIS), qui s'est engagé à financer le coût de l'opération contre remise d'une copie numérisée de ces archives. Mais la législation française, en conformité avec la législation européenne, a entretemps considérablement évolué. Pendant près de deux ans, le directeur des archives diplomatiques a refusé de donner son accord, malgré l'intervention du conseiller culturel et de notre ambassadeur à Riyad. Le nouveau directeur, qui a pris ses fonctions en février 2013, n'est plus opposé à cette opération. Mais il manque l'autorisation de la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) et quoi qu'il en soit, les documents contenant des informations d'ordre personnel (état civil par exemple) ne peuvent plus être communiqués hors d'Europe.

Philippe Pétriat s'est beaucoup investi dans ce projet. Une présentation de ce fonds, en français et en arabe, est intégrée au volume sur les archives françaises sur l'Arabie en cours d'édition CEFAS / Chaire des Dialogues / Consulat de France à Djeddah. Mais le transfert d'une copie des documents ne pourra vraisemblablement pas se faire.

Presse yéménite

Le CEFAS possède une collection importante de revues et journaux, pour l'essentiel à partir de 1982. Pour certains des titres, nos collections sont quasi uniques. Cependant, elles sont difficilement accessibles aux chercheurs, car uniquement disponibles sur place et par nature, dépourvues de tout index.

De manière plus générale, les collections de journaux yéménites sont très dispersées, généralement incomplètes et donc difficilement accessibles et encore plus rarement exploitées dans les recherches. Les moyens techniques actuels permettent cependant d'y remédier par la numérisation.

Une première réflexion à ce sujet a été menée à partir de 2010 et un projet initial d'inventaire de la presse yéménite a été lancé en collaboration avec les Archives Nationales du Yémen dirigées par le cadi Ali Abu Rijal, mais resté inachevé. Des contacts ont été pris avec le Centre d'Etudes Alexandrines pour bénéficier de son expérience dans le domaine de la numérisation. Depuis plusieurs années, il mène un projet de grande ampleur de numérisation de la presse francophone d'Egypte. Le Centre d'études anatoliennes à Istanbul envisage de mener une opération similaire sur la presse francophone de l'Empire ottoman et de Turquie.

Dans les circonstances actuelles, le projet pourrait être relancé sur des bases modestes, à condition de trouver un financement. Une équipe légère pourrait être mise sur pied qui, dans un premier temps, traiterait les collections du CEFAS. Des mécènes restent à trouver.

Archives Ahmad Nu'mân

Juliette Honvault (CNRS, IREMAM)

Elément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mân » a été déposé en juillet 2009 à l'Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muhammad Nu'mân (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'mân (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XX^e siècle. Renfermant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette Honvault, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dument inventorié avant d'être livré au public. Les recherches de financement en vue de cet inventaire n'ont pour l'instant pas abouti.

Editions de sources historiques arabes

Projets menés par Mohamed Jazem

1. Edition des documents administratifs d'époque rasûlide contenus dans le manuscrit du sultan al-Afdal al-'Abbâs ; révision de ces documents avec E. Vallet lors de son séjour à Paris du 8 au 15 avril 2013, accueilli par l'UMR 8167 Orient et Méditerranée / Islam médiéval.
2. Contribution à l'édition des *Mémoires* de 'Abd al-Wahhâb Shaybân, secrétaire de l'imam Yahyâ, sous la direction de Juliette Honvault

16-20 avril 2013 : séjour à Aix-en-Provence, IREMAM, édition de 135 pages du 4^e volume comprenant la vocalisation des termes dialectaux yéménites, avec des notes en explicitant le sens ; la vocalisation des noms de personnes et des titres honorifiques ; l'ajout de la ponctuation au texte ; l'identification des versets coraniques ; la conversion des dates du calendrier hégirien en dates du calendrier chrétien ; l'identification et vérification des *hadîths* prophétiques ; l'ajout de notes sur tout ce qui mérite explicitation et commentaire.

L'édition des volumes restants a été réalisée entre avril et septembre 2013, et envoyée au fur et à mesure à Juliette Honvault : édition du reste du 4^e volume (325 pages, mai 2013) ; 5^e volume des *Mémoires* (343 pages, juin 2013) ; 6^e volume (331 pages, juillet 2013) ; 7^e volume (90 pages, septembre 2013) ;

3. Edition des waqfs rasûlides de Ta'izz : préparation de la publication, élaboration et vérification des index.

4. Edition de la chronique d'al-Sha'bî, manuscrit inédit récemment découvert dans les fonds de Dâr al-Makhtûtât à Sanaa, qui porte principalement sur l'histoire du Yémen dans la seconde moitié du VIII^e H./XIV^e siècle et apporte de nombreuses données nouvelles sur la vie politique, économique et religieuse de cette période. Une première lecture et copie du texte a été réalisée en décembre-janvier 2014, avant de passer à son annotation en février 2014 qui permettrait d'envisager une publication rapide.

PUBLICATIONS

Le travail d'édition est mené par la cellule éditoriale à Sanaa que pilote Sylvaine Giraud, assistée de Mohamed Jazem et de Bassem al-Umari. L'année 2013 a été principalement consacrée à l'édition du volume collectif *Yémen terre d'Archéologie* et de l'ouvrage *Qanbus, tarab. Le luth monoxyle et la musique du Yémen*. Ce service consacre en outre une très grande partie de l'année à l'édition des revues en ligne, *Arabian Humanities* et *Chroniques du Manuscrit au Yémen*, en collaboration étroite avec les directrices de rédaction Juliette Honvault et Anne Regourd, et avec le service éditorial de OpenEdition (Sandra Guignonis principalement).

Mohamed Jazem a effectué la relecture de 26 articles sur les fouilles archéologiques menées par des missions françaises au Yémen, ainsi que la relecture des articles du numéro 8 de la revue *Raydân*, préparation et relecture de l'introduction du numéro avec le vice-ministre de la Culture Hishâm 'Alî b. 'Alî (mai 2013)

Revues

Arabian Humanities

Directrice de rédaction : Juliette Honvault

En mars 2013 a été lancé le premier numéro de la revue refondée du CEFAS qui paraît dorénavant sous le double titre, *Arabian Humanities. Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique*.

Cette revue est exclusivement numérique, ouverte à l'internationale, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais (8 contributions sur 14 dans le premier volume), semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro. Elle comporte en outre une section de varia et des comptes-rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique.

La direction de la revue est assurée par Juliette Honvault (CNRS, IREMAM Aix-en-Provence). Elle est assistée par deux comités et une secrétaire de rédaction, actuellement Sylvaine Giraud, responsable de l'édition au CEFAS. Le Comité de rédaction, comprend une douzaine de membres, le comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. La revue est hébergée par le CLEO sur le portail *Revue.org*, tous les contrats de gestion ont été signés avec OpenEdition.

N° 1 (Printemps 2013)

Dossier : Transformations dans le genre en péninsule Arabique

Coordination : Blandine Destremau, Stéphanie Latte Abdallah et Marina de Regt

Féminités au travail. ethnicité, nationalité et mobilités

- **Amélie Le Renard**, « La nationalisation des emplois au prisme du genre. Les salariées saoudiennes des banques »
- **Sharon Nagy**, “Bahraini and Non-Bahraini Women in Bahrain’s Workforce. Gender, Work and Nationality”
- **Sylvaine Camelin**, « Des itinéraires dans le temps et dans l’espace. Stratégies de mobilités de femmes arabes diplômées à Abu Dhabi »
- **Anne Marie Moulin**, « Genre et Soins. Du statut et de l’évolution récente des professions de santé dans la péninsule Arabique »

Le genre des États. Droit et politiques publiques

- **Jihan Safar**, « Le programme d’espacement des naissances au sultanat d’Oman. Un projet ‘moderne’ pour le couple et la famille. Émergence de nouvelles attitudes et pratiques reproductives »
- **Magdalena Karolak**, “Between Women’s Empowerment and Emancipation. Societal and Political Determinants of Reforms in the Kingdom of Bahrain”
- **Susanne Dahlgren**, Revisiting the Issue of Women’s Rights in Southern Yemen. Statutory Law, Sharia and Customs”

Réceptions des politiques genrées de développement. Vécus et effets des nouvelles approches

- **Nathalie Peutz** “Targeted Women and Barred Development in Soqatra, Yemen »
- **Ewa Strzelecka**, “Gender and Islam in Development Policy and Practice in Yemen

Espaces de subjectivités personnelles et sociabilités

- **Gemma Ventura et Agnès Garcia-Ventura**, « Building New Spaces. Gender and Linguistic Interactions in Rajā' al-Şāni’s *Banāt al-Riyād*”
- **Irene van Oorschot**, “Qat, Cosmopolitanism, and Modernity in Sana’a, Yemen”

VARIA

- **Philippe Pétriat**, « Notables et rebelles. Les grands marchands hadramis de Djedda au milieu du XIX^e siècle
- **Frédéric Lagrange**, « Frīj. Humour et interrogations identitaires aux Émirats arabes unis »

Mini-dossier: Le Yémen transnational

- **Anahi Alviso-Marino, Juliette Honvault et Marine Poirier**, Introduction
- **Juliette Honvault**, « Aḥmad Nu’mān, Beyrouth 1969 : l’improbable Yémen. Les limites nationalistes arabes de l’échange transnational »
- **Anahi Alviso-Marino**, « Impact of Transnational Experiences. The Case of Yemeni Artists in the Soviet Union”
- **Marine Poirier**, « Imagining Collective Identities. The “Nationalist” Claim within Yemen’s Former Ruling Party”

LECTURES

- **Nathalie Peutz** : Laurent Bonnefoy, *Salafism in Yemen: Transnationalism and Religious Identity*, London, Hurst & Company, 2011, 336 pages

- **Matthew MacLean** : Nelida Fuccaro, *Histories of City and State in the Persian Gulf: Manama Since 1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 276 pages
- **Laura Lenell Garland** : Ahmed Kanna, *Dubai: The City as Corporation*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2011, 296 pages
- **Khelil Bouarrouj** : Toby Craig Jones, *Desert Kingdom: How Oil and Water Forged Modern Saudi Arabia*, Cambridge Mass., Harvard University Press, 2011, 320 pages
- **Laurent Bonnefoy** : John M. Willis, *Unmaking North and South: Cartographies of the Yemeni Past*, London, Hurst & Company, 2013, 273 pages

N° 2 (Automne 2013) :

Dossier : Villes et dynamiques urbaines en péninsule Arabique

Coordination : Claire Beaugrand, Amélie Le Renard et Roman Stadnicki

- **Claire Beaugrand, Amélie Le Renard et Roman Stadnicki**, « Au-delà de la Skyline : des villes en transformation dans la péninsule Arabique », Introduction
- **Nelida Fuccaro**, « Urban Studies in the Arabian Peninsula: 6 Thoughts on the Field », Préface

Croissances, politiques et projets

- **Brigitte Dumortier**, « Ras al-Khaïmah, l'essor récent d'une ville moyenne du Golfe »
- **Steffen Wippel**, « Développement et fragmentation d'une ville moyenne en cours de mondialisation : le cas de Salalah (Oman) »
- **Sebastian Maisel**, « The Transformation of 'Unayza: Where is the "Paris of Najd" today? »
- **Philippe Cadène**, « Koweït City : planification urbaine et stratégie régionale »
- **Nadine Scharfenort**, « In Focus n° 1: Large-Scale Urban Regeneration: A New "Heart" for Doha »
- **Beth Harrington** « In Focus n° 2: Producing Cultural Heritage: The Neoliberalization of Arts & Cultural Spaces in Abu Dhabi's Souk and Sa'diyāt Island »

Hiérarchies, sociabilités et mobilisations

- **Patrizia Zanelli**, « In Focus n° 3: Sana'a and Rapid Urbanization in some Short Stories by Muḥammad al-Gharbī 'Amrān' »
- **Amin Moghadam**, « De l'Iran imaginé aux nouveaux foyers de l'Iran : pratiques et espaces transnationaux des Iraniens à Dubaï »
- **Laure Assaf**, « La Corniche d'Abu Dhabi : espace public et intimités à ciel ouvert »
- **Laurent Damesin**, « La Place du Changement et la Place de la Libération à Sanaa : espaces révolutionnaires et contre-révolutionnaires »

LECTURES

- **Laurence Louër** : Amélie Le Renard, *Femmes et espaces publics en Arabie Saoudite*, Paris, Dalloz, 2011, 352 pages
- **Christian Darles** : Jean-François Breton (éd.), *Le sanctuaire de 'Athtar dhû-Risâf de 'as-Sawdâ*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2011, 224 pages
- **Anne Marie Moulin**, Ingrid Hehmeyer and Hanne Schönig (eds), with the collaboration of Anne Regourd, *Herbal Medicine in Yemen: Traditional Knowledge and Practice, and their Value for Today's World*, Leiden, Brill, 2012, 249 pages
- **Mary Ann Tetreault** : Coming Soon? The End of the Gulf Monarchies, Review of *After the Sheikhs: The Coming Collapse of the Gulf Monarchies*, by Christopher M. Davidson, London, C. Hurst & Co., 2012, 224 pages.
- **Daniel Martin Varisco** : Timothy Power, *The Red Sea from Byzantium to the Caliphate AD 500–1000*, Cairo, The American University in Cairo Press, 2012, xiv + 363 pages
- **Eirik Hovden**, Susanne Dahlgren, *Contesting Realities: The Public Sphere and Morality in Southern Yemen*, New York, Syracuse University Press, 2010, 371 pages
- **Serge D. Elie**, Stephen W. Day, *Regionalism and Rebellion in Yemen: A Troubled National Union*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 336 pages.

N° 3 (printemps 2014) – à paraître avril 2014 :

Dossier : *La création littéraire contemporaine dans la péninsule Arabique*.

Coordination : Elisabeth Vauthier et Luc Deheuvels

- **Ayman Bakr** : titre à venir
- **Benaïssa Bouhmala**, « Taqrîdh al-Anûtha. Qirâ'a fî majmû'a al-qisasiyya 'Ta' marbûta' »
- **Laurence Denooz**, « Zaynab /Hifnî ou vivre la société conservatrice saoudienne de l'intérieur ou de l'étranger ? »
- **Frédéric Lagrange** : titre à venir
- **Salwa al-Maiman**, « Le roman saoudien contemporain : les défis de l'écriture »
- **Mercedes Melchor Velayos**, "Resistance Spheres ? Relevance of Women Literature in the Current Saudi Scene"
- **Barbara Michalak**, "Main themes in the Prose Writing of the Countries in the Gulf"
- **Monica Ruocco**, "La géographie du nouveau roman saoudien selon Yûsuf al-Mu/haymîd"
- **E. Vauthier**, "De l'inconstance des limites : structures du récit et modes narratifs dans Jâhiliyya de Laylâ al-Juhanî"

VARIA

- **Gianluca Saita**, « Le genre séance au Yémen entre tradition et innovation : les *Maqâmât Hindiyya* d'Abû Bakr b. Mu/hsin Bâ 'Abbûd al-'Alawî (XVIII^e siècle) »
- **Anie Montigny**, « Les représentations du changement dans la société qatarie, d'un émir à l'autre (1972-2013) »

LECTURES

- **Nadav Samin** : Sarah Yizraeli, *Politics and Society in Saudi Arabia: The Crucial Years of Development, 1960-1982*
- **Matthew MacLean** : Abdel Razzaq Takriti, *Monsoon Revolution: Republicans, Sultans, and Empires in Oman, 1965-1976*
- **Zacharie M. de Pierrepont** : Muhammad Ali Aziz, *Religion and Mysticism in Early Islam: Theology and Sufism in Yemen, the legacy of Ahmad Ibn 'Alwân*
- **Laurence Louër** : Amélie Le Renard, *Femmes et espaces publics en Arabie Saoudite*
- **Olivier Da Laga** : Toby Matthiesen, *Sectarian Gulf: Bahrain, Saudi Arabia, and the Arab Spring That Wasn't*
- **Isabelle Sachet** : *Navigated spaces, connected places : proceedings of Red Sea Project V*
- **Marie-Claude Simeone-Senelle** : Aaron D. Rubin, *The Mehri Language of Oman*

En préparation :

Dossier : *Le printemps arabe dans la péninsule Arabique*

Sous la direction de Laurent Bonnefoy (CERI, Paris) et Laurence Louer (CERI, Paris).

Dossier : *La poésie orale dans les sociétés contemporaines de la péninsule Arabique*

Sous la direction de Mohamed Bakhouch (IREMAM, Aix-en-Provence), Julien Dufour (Université Marc Bloch, Strasbourg), Frédéric Lagrange (Université Sorbonne Paris IV).

Chroniques du Manuscrit au Yémen

Directrice de rédaction : Anne Regourd

La revue en ligne CMY hébergée sur le site internet propre du CEFAS, va désormais être transférée sur le portail *Revue.org* du CLEO (OpenEdition). Semestrielle, cette revue comprend

d'une part une rubrique d'actualité autour du manuscrit au Yémen et plus largement l'Arabie, et un ou deux articles de fond. La revue est systématiquement traduite en arabe
Voir : <http://www.cefas.com.ye/spip.php?rubrique36>

Sommaires des numéros de 2013 :

N° 16, 1er semestre 2013

- Actualités

- Jan Thiele. "A propos de l'attribution du ms. Ambrosiana ar. F 122, fol. 35b : un fragment d'un texte zaydite du Yémen"

- Kerstin Hünefeld. "Nizām al-Yahūd ("The Statute of the Jews"): Imām Yaḥyā's writing to the Jews of Ṣan'ā' from 1323/1905"

N° 17, 2e semestre 2013

- Actualités

- Tamon Baba. "Yemen under the Rasūlids during the 13th Century : An Analysis of the Supply Origin of Court Cooking Ingredients"

- Gianluca Saitta. "Notices de manuscrits de maqāmāt yéménites de la période postclassique"

N° 18, 1er semestre 2014, en préparation

Ouvrages

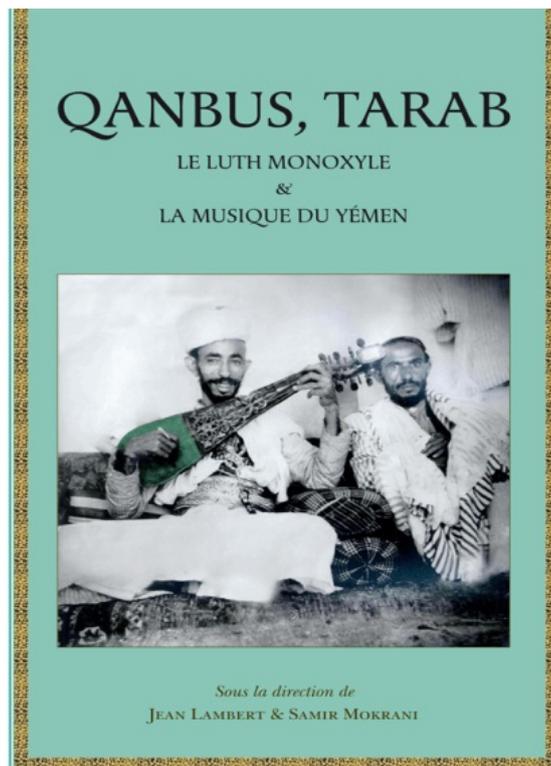
Qanbus, tarab. Le luth monoxyle et la musique du Yémen

Jean Lambert & Samir Mokrani (eds) Ed. Geuthner / CEFAS (2013), 400 p.

Le luth monoxyle *qanbūs* ou *tarab* a joué un rôle central dans la musique du Yémen jusqu'au milieu du XXe siècle. Actuellement en voie de disparition, il présente plusieurs énigmes sur le plan historique, organologique et anthropologique. Selon des hypothèses historiques plausibles basées sur l'iconographie et la philologie, sa genèse remonterait à une forme de luth monoxyle (fabriqué dans une seule pièce de bois). apparue pour la première fois en Asie centrale avant le début de l'ère chrétienne. Cette forme se serait ensuite diffusée dans le monde arabe à travers la Perse sassanide, puis jusqu'au Yémen entre le XIIIe et le XVIe siècle, et de là, dans l'océan Indien, dans le monde malais et le monde swahili, avec l'émigration yéménite. C'est à Sanaa que l'instrument est le mieux documenté, grâce aux témoignages d'histoire orale. Le livre porte une attention particulière à sa description morphologique, ainsi qu'à son analyse organologique et de lutherie comparée. En effet, cet instrument n'est pas seulement monoxyle, mais il est aussi mono-cave (le manche et la caisse ne formant qu'une seule cavité). Enfin, imprégné de la culture des lettrés et des artisans de Sanaa, ce luth fait l'objet de représentations anthropomorphiques qui suscitent de nombreuses questions anthropologiques et d'histoire des mentalités. Mais c'est certainement grâce à sa petite taille et à sa caisse monoxyle que cet instrument a résisté au puritanisme et a traversé les océans.

Contributeurs : Pierre d'Hérouville, Nizār Ghānim, Werner Graebner, Larry F. Hilarian, Muḥammad al-Jumā'ī, Jean Lambert, Samir Mokrani, Christian Rault.

<http://www.geuthner.com/livre/qanbus-tarab/1024>.



CEFAS
GEUTHNER

Le Yémen vers la République. Iconographie historique du Yémen (1900-1970)

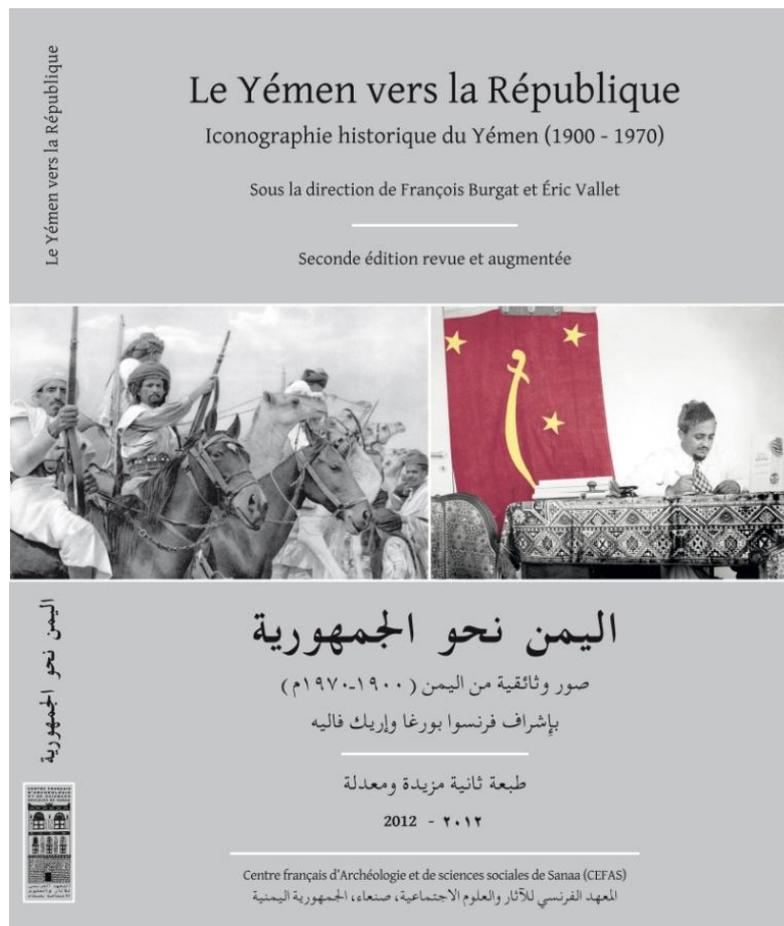
François Burgat et Eric Vallet (dir.), CEFAS, 2012 (mais paru en 2013), 2^e édition revue et augmentée.

La première édition du *Yémen vers la République*, publiée en 2004 sous la direction de François Burgat, tirée à 1000 exemplaires, avait été rapidement épuisée. L'intérêt suscité par l'ouvrage au sein du public yéménite, la mise à disposition de nouveaux fonds iconographiques, la correction de quelques erreurs signalées par divers lecteurs de la première édition imposaient d'en préparer une seconde édition, revue et augmentée. Ce travail de révision a été coordonné par Eric Vallet entre 2009 et 2012. Outre l'apport de nouvelles photos du Centre national des archives yéménites et des collections personnelles du Cadi Abû Rijâl, directeur du Centre, trois importants fonds d'archives privées (Antonin Besse, Paris ; Famille Claudie Fayein, Paris ; Muwaffaq Qalâla, Sanaa) sont venus enrichir le volume. Les ensembles photographiques de voyageurs européens publiés entre 1920 et 1960 (Cesare Ansaldi, Salvatore Aponte, Richard Gerlach, Hans Helfritz) ou restés inédits (fonds Burchardt) ont été également mis à profit. Au total, ce sont près de 420 clichés nouveaux qui ont été ajoutés. Textes d'accompagnement, extraits de récits ou de descriptions, légendes ont été largement revus et complétés. La datation des documents photographiques a été systématiquement ajoutée et vérifiée, et des hypothèses de datation proposées lorsque celle-ci n'était pas précise (en particulier pour le fonds exceptionnel de Zubayrî dont les photographies ont été reclassées au terme d'un long travail de recoupement). L'ensemble de la mise en page a été refondu et travaillé par Hélène David.

Trois parties structurent l'ouvrage, comme dans la première édition. Si la première partie et la troisième partie ont conservé un agencement proche de la première édition, avec l'ajout de quelques rubriques supplémentaires (« Surveiller et punir », « Des voyageurs au royaume des

Imams »), la seconde partie, consacrée à la société yéménite « entre permanence et modernisation » a été entièrement revue dans sa conception. Au lieu de la progression thématique, qui avait été initialement choisie, le lecteur est désormais invité à un véritable parcours à travers les paysages et les villes du Yémen, depuis Hodeida jusqu'au Hadramawt, suivant en cela l'itinéraire de la majeure partie des voyageurs étrangers au Yémen, qui fournissent le gros de l'illustration. Ce faisant, l'ouvrage offre un panorama des territoires du Yémen avant la Révolution, dans toute la diversité de ses composantes paysagères, sociales et culturelles, mais aussi des stéréotypes que la diffusion d'une culture de l'image contribua déjà à former.

Aujourd'hui limitée au seul Yémen, la diffusion de l'ouvrage devrait pleinement bénéficier du lancement des collections électroniques du CEFAS sur la plate-forme *Openedition Books*.



En faisant paraître cet ouvrage en 2004, le CEFAS souhaitait exhumer les richesses iconographiques très largement méconnues qui témoignent de l'engagement des acteurs de tous bords. Il avait pour ambition de contribuer à la tâche difficile d'écrire cette histoire dont la mémoire, encore fraîche, restait meurtrie. Il connut un succès au-delà de toutes les espérances, justifiant une réédition, augmentée et enrichie par de nombreux documents supplémentaires, tirés de fonds nouveaux, inconnus ou non accessibles lors de la première édition.

De Sanaa à Beyrouth. Etudes d'anthropologie urbaine et politique

F. Mermier

(sous presse)

Traduction en arabe d'études en anthropologie urbaine et politique.

La restitution en langue arabe des recherches conduites par des chercheurs français sur les pays de la péninsule Arabique est un axe important de la politique éditoriale du CEFAS. Elle répond aux exigences de l'échange intellectuel et culturel et nourrit la circulation des concepts et méthodes scientifiques. De fait, la bibliothèque arabe en sciences sociales se ressent de la crise de l'édition arabe qui se manifeste notamment par un déficit grave en termes de traduction. Il est donc important d'encourager la traduction d'études empiriques sur les dynamiques sociales, culturelles et politiques des sociétés contemporaines pour replacer l'enquête au cœur de la pratique des sciences sociales. Plusieurs études sur les villes de l'Orient arabe, notamment Sanaa, Aden et Beyrouth, réalisées par Franck Mermier, anthropologue, ont été choisies pour composer un ouvrage. La formation d'arabisant et l'activité de traducteur de Franck Mermier lui permettent d'être vigilant sur la qualité des traductions, notamment en ce qui concerne la traduction des concepts. L'ouvrage est publié en co-édition CEFAS / Dar Al-Furat à Beyrouth en 2014. Le choix de Dar Al-Furat, maison d'édition libanaise, est justifié par le fait que celle-ci a déjà été associée à des projets de co-édition portés par le CEFAS et qu'elle s'adosse à une entreprise de distribution couvrant l'ensemble du monde arabe, ce qui assurera une diffusion importante à cet ouvrage.

Yémen, terre d'archéologie

G. Charloux & J. Schiettecatte (eds)

(Pratiquement achevé)

En novembre et décembre 2010, le CEFAS organisait une exposition intitulée « *40 ans d'archéologie française au Yémen* », au Centre culturel yéménite de Sanaa puis à l'Université d'Aden. Pour célébrer les 30 ans du Centre, dans le prolongement de cette exposition, un ouvrage de synthèse a été réalisé sous la direction de Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167) et Jérémie Schiettecatte (CNRS, UMR 8167).

Cette synthèse s'adresse avant tout à un public averti, valorisant des travaux de terrain et l'action du CEFAS auprès des institutions qui en ont financé les activités, des partenaires locaux et du grand public (touristes, amateurs éclairés). L'objectif principal fut de rendre intelligible les travaux effectués sur les différents sites depuis maintenant près de 40 ans, en les faisant découvrir, à l'image de guides.

Chaque mission archéologique a fait l'objet d'un court chapitre de quelques pages où les illustrations tiennent une place aussi importante que le texte. La présentation dans ce volume des travaux d'une mission est également prétexte à traiter d'une période, à présenter les questions que se posent les chercheurs et la manière d'y répondre. Ces travaux ont été replacés dans un contexte historique et géographique et inscrits dans l'histoire de la découverte de l'Arabie du sud ancienne.

La phase éditoriale de la version française est quasiment achevée. Les textes ont été réunis, relus et mis en page. Une préface est en cours de rédaction par SE l'ambassadeur de France au Yémen. La couverture est en cours d'élaboration. Une traduction de l'ouvrage en arabe est en cours et fera l'objet d'un volume indépendant.

Après une introduction replaçant l'action du CEFAS et des missions archéologiques françaises en contexte, les textes suivent une trame chronologique, abondamment illustrés et enrichis d'encadrés.

Sommaire

Le Yémen en Arabie

La recherche archéologique française [encart : *Le CEFAS*]

La Préhistoire

Introduction à la Préhistoire du Yémen [encart : *L'art rupestre préhistorique*]

Prospections sur la Préhistoire au nord du Yémen

Le premier peuplement humain de l'Arabie méridionale

Paléolithique et Néolithique dans le Hadramawt

L'âge du bronze

Mémoires de pierres au Yémen

L'ère sudarabique

Introduction à la civilisation sudarabique [encarts : *L'Arabie du Sud et le commerce des aromates / L'écriture sudarabique*]

Le temple du dieu 'Athtar à as-Sawda'

Le temple intra-muros d'Aranyada' à as-Sawda'

Mission impossible au royaume de Saba

Shabwa, capitale du royaume de Hadramawt

Makaynûn, la construction d'un centre régional antique

Qâni', un port antique dans le Hadramawt

Le Wâdî Dura'. Peuplement d'une vallée à l'époque sudarabique

Hasî, un centre provincial sur les hautes-terres méridionales [encart : *La faune de la maison C.001*]

Les missions épigraphiques dans la région de Qatabân et du Haut-Yafi'

Les barrages des hautes-terres

La période islamique

Introduction à la période islamique au Yémen

Les côtes de la mer Rouge et du golfe d'Aden à l'époque médiévale

L'occupation du littoral et son rôle dans les réseaux d'échange

La ville d'al-Shihr. Porte du Hadramawt sur l'océan Indien (VIIIe–XXIe siècle)

Sharma, un entrepôt commercial autour de l'an mil

La mine de Jabâlî : produire l'argent dans le Yémen médiéval

Monuments en péril

Les architectures vernaculaires d'Arabie

Zabîd, des lettrés et des manuscrits

Sources françaises de l'histoire de l'Arabie (Nedjd et Hedjaz)

Philippe Pétriat & Eric Vallet (eds)

(à l'édition, parution prévue au printemps 2014)

On s'accorde sur un livre qui soit à la fois la présentation des fonds d'archives françaises, ce qui était une demande de nos partenaires universitaires saoudiens antérieure au projet du centenaire, et un ouvrage plaisant et de qualité sur la présence française en Arabie Saoudite pendant la 1ère Guerre Mondiale. Publication au printemps 2014 pour être disponible pour l'exposition sur le pèlerinage à L'IMA (Paris).

Il se décline en trois parties :

- 50 pages de textes français et arabe :

Ph. Pétriat sur les relations internationales et l'Arabie au début 20 e

Ph Pétriat sur la présence française en Arabie Saoudite 1ère Guerre Mondiale

A.S. Crass sur les fonds d'archives françaises sur le sujet

L. Chantre sur le pèlerinage dans les archives françaises

textes des deux stagiaires

- 50-60 photos :

des fonds utilisés pour les expositions

de qualité

légendes simples

- 60 pages de catalogue en français et en arabe

catalogue des archives françaises

fonds inventoriés par AS Crass, H. Touhadi et A. Teffo.

Les traductions ont été financées par le CEFAS et la Chaire du Dialogue des Cultures de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les droits de reproduction sont pris en charge par la dotation du Fonds d'Alembert. La publication doit se faire à en Arabie Saoudite en co-édition avec le Centre de Recherche sur la Mer Rouge de l'Université du Roi Abdelaziz de Djeddah.

Islamic coins, National Museum of Sanaa, from the 1st/6th to the 7th/12th century

Abd al-Aziz Hamoud al-Jandari & Audrey Peli

Co-édition Musée National de Sanaa, Fonds Social de Développement, CEFAS

(chez l'imprimeur)

Audrey Peli, lauréate en 2007-8 d'une aide à la mobilité pour sa thèse sur les monnaies médiévales du Yémen, a travaillé avec Abd al-Aziz al-Jandari, alors directeur du Musée National qui conserve les collections ayant fait l'objet de la recherche. Cet ouvrage est une coopération CEFAS/SFD (Social Fund for Development). Il a été considérablement retardé en raison de l'incompétence de l'imprimeur retenu par le SFD. Le CEFAS ne peut intervenir dans le choix de ce prestataire puisque le paiement est effectué directement par cette institution. D'une manière générale il va falloir cesser de faire imprimer des livres au Yémen, à la fois parce que la qualité n'est pas satisfaisante et parce que la distribution n'est pas faite.

Traduction de Voyage de M. Niebuhr en Arabie et en d'autres pays de l'Orient. Avec l'extrait de sa description de l'Arabie & des observations de Mr Forskal, de Carsten Niebuhr

Traduction de Mounir Arbach

(relectures)

Cet ouvrage relate l'expédition qui prit la mer en janvier 1761 pour se rendre en Egypte, puis au Mont Sinaï, en octobre 1762 à Djeddah, voyageant ensuite par la route jusqu'à Mocha, au Yémen. Carsten Niebuhr, seul survivant de l'expédition, demeura 14 mois à Bombay, puis rentra au Danemark en passant par Mascate, Bushir, Chiraz et Persépolis, visitant les ruines de Babylone et se rendant ensuite à Bagdad, Mossoul et Alep. Après un détour par Chypre, il visita la Palestine, traversa les Monts Taurus pour se rendre à Bursa, atteignit Constantinople en février 1767 et Copenhague dix mois plus tard.

Le premier volume, Beschreibung von Arabien, fut publié à Copenhague en 1772, suivirent deux autres volumes 1774 et 1778. En 1837, longtemps après la mort de Niebuhr, le quatrième volume fut publié par sa fille.

Des traductions partielles en arabe existent. A la suite de la publication en 2004 par le CEFAS / Ministère de la Culture yéménite, de la traduction de l'ouvrage de Jean de la Roque, et à l'initiative de Mounir Arbach, J. Lambert, alors directeur du CEFAS, a lancé une nouvelle traduction en arabe en 2005-2006 de l'ouvrage publié en Suisse en 1780 chez Les Libraires. Ce travail, financé par Antonin Bess, la compagnie Total au Yémen, la compagnie Spie et la société libanaise Cathering, est aujourd'hui achevé, les relectures sont en cours. Avec cet ouvrage, le CEFAS aura publié en arabe les récits de voyage des trois pionniers européens au Yémen : J. de La Roque, Niebuhr et Halévy. L'ouvrage de C. Niebuhr est une référence incontestable pour l'ethnographie et l'étude des sociétés de la péninsule Arabique au XVIIIe s, ainsi que pour la toponymie, beaucoup de noms de lieu ayant disparu ou changé depuis cette époque.

Nous espérons pouvoir imprimer cet ouvrage dans le courant de l'année 2014. Mais la prise en charge par le CEFAS est en discussion

Kitāb Manāhiğ al-surūr wa-l-rašad fī-l-ramī wa-l-sibāq wa-l-ğihād [« Les voies de la gaieté et de la bonne conduite en matière de tir à l'arc, de chasse, de courses et de jīhad »], 'Abd al-Qādir al-Fakihi (m. 982/1574).

Abbès Zouache & Ahmad al-Shoky (eds.)

co-édition JADAWIL / CEFAS

(chez l'imprimeur)

A la suite de l'expédition des Portugais en mer Rouge et leur siège du port de Djeddah en 1541, l'auteur rédigea cette œuvre qui n'est pas seulement un traité sur l'art de la guerre, mais aussi un reflet de l'état d'esprit de l'élite mecquoise en cette période d'interrogations où l'autorité ottomane n'était pas encore complètement établie sur la région. L'édition de ce texte a été réalisée à partir de trois manuscrits différents, l'un conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, les deux autres au Caire, par Abbès Zouache (IPN, UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans, Lyon) et Ahmad AL-SHOKY (Université 'Ayn Shams, Le Caire). L'ouvrage va paraître en coédition avec Jadawil (Beyrouth), éditeur libanais disposant d'un solide réseau de diffusion, notamment dans la péninsule Arabique.

Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)

Noha Sadek & Eric Vallet (eds)

(à l'édition)

Le gouvernorat de Ta'izz, aujourd'hui un des plus peuplés du Yémen, est aussi un des plus dynamiques du point de vue politique, économique et culturel. Cependant son histoire et celle de sa capitale ont été assez peu étudiées. Cet ouvrage tente de combler cette lacune, en présentant une série de travaux sur la ville de Ta'izz durant la période rassoulide (1229-1454). Il constitue la première monographie sur l'histoire urbaine d'une ville du Yemen depuis la publication par Serjeant et Lewcock en 1983 de *Şan 'ā': An Islamic Arabian City* (The World of Islam Festival, 1983; nouvelle édition en 2013 by Melisende, UK Ltd).

Ce livre inclut les résultats des récentes recherches archéologiques menées dans la citadelle, des travaux sur les monuments, la présentation de documents inédits qui nous renseignent sur les réseaux identitaires, les appartenances religieuses et les activités économiques de ses composantes sociales, ainsi que sur les relations entretenues par la ville avec les localités voisines.

Table des matières (17 contributions) :

Introduction, *Noha Sadek and Eric Vallet*

The Ta'izz Region in Pre- and Early Islamic History, *Christian Robin*

The province of Ta'izz in the Ayyubid and Rasulid Era, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Rasulid Agriculture in the Ta'izz Region, *Daniel M. Varisco*

The Citadel, *al-'Izzi Muslih, Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Tha'bāt and the other palaces, *Noha Sadek, Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Court life in Ta'izz and Tha'bāt, *Noha Sadek*

Cooking in the Rasulid Court, *Tamon Baba*

The Mint of Ta'izz, *Arianna d'Ottone*

The Quarters of Ta'izz, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Rasulid mosques and madrasas in Ta'izz, *Noha Sadek*

The Restoration of the madrasa al-Ashrafiyya's paintings, *Renzo Ravagnan et al.*

'Ulamās and sufis of Ta'izz, *Zacharie Mochtari de Pierrepoint*

Ibn 'Alwān and the 'Alwāniyya, *Mohammed Ali Aziz*

Sufi poetry in Ta'izz, from Ibn 'Alwān to al-Sūdī, *Julien Dufour*

Rasulid manuscripts of Ta'izz, *Arianna d'Ottone*

Living and working in Rasulid Ta‘izz, *Eric Vallet*

Ce volume doit être publié en co-édition avec la Society for Arabian Studies Monographs aux BAR International Series.

Mémoires de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân (1918-1987)

Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS)
(en préparation)

Remises au CEFAS au début de l’été 2008, les importants mémoires (environ 2000 pages) d’un secrétaire et fonctionnaire de l’Imam Ahmad (au pouvoir au Yémen entre 1948 et 1961) continuent de faire l’objet d’un travail d’édition de la part de Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS). Ce travail d’édition destine cet ouvrage à devenir, une fois publié, un véritable outil de travail.

Le récit de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân est inédit dans le paysage éditorial yéménite, jusqu’à présent essentiellement occupé par des auteurs se revendiquant de l’opposition au régime de l’imamat jusqu’en 1962, puis de la révolution républicaine, afin de valoriser leur rôle à l’intérieur de ce mouvement. Shaybân fournit de nombreux détails, dans ses Mémoires, sur les fonctions qu’il a occupées, mais aussi sur la gestion du pays par les Imams et sur ses relations de confiance avec l’Imam Ahmad. Par sa forme, son récit semble également témoigner d’une culture tout à fait particulière. Constamment interrompu par des digressions sur l’histoire, la société, la géographie, l’économie, la poésie, ou encore certains parlars du Yémen, il constitue en lui-même le témoignage d’un mode d’expression non encore modelé par la rationalité moderne, et encore marqué par une tradition scholastique très locale. Bien que revendiquant lui aussi sa place dans la modernisation du Yémen au XXe siècle, ‘Abd al-Wahhâb Shaybân, qui a rédigé ces Mémoires entre 1977 et 1982, apporte non seulement une vision très contrastée de ce qu’a pu être le régime de l’Imamat, mais aussi un témoignage important sur le contexte politique dans lequel il livre son récit. Celui-ci devrait donc contribuer très heureusement au désenclavement de l’historiographie yéménite contemporaine sur le long XXe siècle.

En 2013, une mission d’une semaine de Muhammad Jazem auprès de Juliette Honvault à Aix-en-Provence a permis de réévaluer la répartition du travail d’édition, et de resserrer les objectifs ainsi que le calendrier de travail pour la publication. Une nouvelle mission est programmée en mai 2014.

Waqfs de Taz, des Rassoulides aux Ottomans

Textes édités par Muhammad Jazem
(en préparation)

Depuis une quarantaine d’années, les nombreuses études menées un peu partout dans le monde arabo-musulman sur ce type de documentation en ont montré la richesse et les potentialités. Au Yémen, à quelques exceptions près, les waqfs sont jusqu’à présent restés inaccessibles aux chercheurs. Cet ouvrage, qui sera suivi ultérieurement par une étude sur l’organisation et la gestion des waqfs dans le domaine rassoulide, constituera une contribution importante pour les sources de l’histoire du Yémen.

Anthologie papiers des manuscrits (en arabe)

Co-édition CEFAS / DAI
Anne Regourd (éd.)

(en préparation)

Projet piloté par Anne Regourd, en association avec E. Vallet, et en coopération avec le Deutsche Archaeologische Institut de Sanaa. Cet ouvrage regroupe des traductions d'articles fondamentaux, parus en diverses langues européennes et relatifs à l'étude des manuscrits arabes et de leurs papiers. Les difficultés se sont succédées sur le financement des traductions, et le contenu n'est pas encore totalement défini.

MANIFESTATIONS

Journée d'étude internationale « Famille et politiques publiques dans le monde arabe »

Paris - 5 avril 2013

Coordination : Nathalie Bernard- Maugiron (Juriste, DR, IRD, directrice adjointe de l'IISMM) et Blandine Destremau (Sociologue, DR, CNRS, Lise, CEFAS).

Le CEFAS a organisé à Paris, en collaboration avec l'IISMM / EHESS, une journée d'étude internationale visant à partager et débattre autour de la question « Famille et politiques publiques dans le monde arabe ». Les deux organisatrices, qui avaient déjà collaboré dans le cadre notamment de l'UMR DEVSOC (IRD / Université Paris I), sont parties de la conviction que la « question familiale » est cruciale dans le monde arabe ; en témoigne la centralité des projets de réformes des codes du statut personnel et des dispositifs de protection sociale en cours. Bien au-delà, les tensions qui accompagnent le maintien ou la réforme de l'ordre familial ont une incidence sur les politiques publiques qui produisent, expriment et mettent en œuvre des normes affectant directement ou indirectement, les formes familiales.

C'est autour de ces projections normatives, de leurs processus de fabrication, de leur réception et des débats qu'elles engendrent que cette journée a été organisée. Un intérêt particulier a été porté à la péninsule Arabique. Une dizaine de chercheurs, de différentes disciplines, et de divers pays ont présenté leurs travaux, portant sur le Maroc, la Palestine, Oman, les EAU, le Qatar, le Yémen, le Liban et la Jordanie, ainsi que l'Arabie Saoudite, commentés par deux chercheurs extérieurs à l'aire "monde arabe". Cette journée a attiré l'attention sur des travaux nombreux alimentant débats, analyses et concepts sur le genre et les rapports sociaux de sexe, les politiques publiques, les réformes juridiques et les transformations politiques, démographiques et sociales, notamment dans le monde arabe.

Des prolongements, sous des angles différents, sont envisagés au cours des années 2014 - 2015. Un financement a été demandé au GIS monde arabe en 2013 (par les deux mêmes organisatrices, auxquelles s'est joint Marie Ladier Fouladi, DR CNRS, démographe et spécialiste de l'Iran) pour organiser une seconde journée d'études mais n'a pas été obtenu. Il semble utile pourtant de structurer un réseau de chercheurs sur les questions familiales dans le monde arabo-musulman, spécialement la péninsule arabique, et que le CEFAS puisse porter des projets sur les questions plus que jamais cruciales des transformations sociales et politiques dans la région.

Workshops Migrations : 2 rencontres sur les phénomènes migratoires actuels en Arabie

Djeddah, automne 2014

Co-organisation CEFAS / Gulf Research Center (Genève - Djeddah)

(en préparation)

Migrations au Yémen

Projet d'organiser à Djeddah une rencontre sur le phénomène migratoire au Yémen, en collaboration avec le Gulf Research Centre (Genève / Djeddah), et plus directement avec un de ses responsables spécialiste des migrations, Imco Brouwer.

Deux phénomènes migratoires au Yémen attirent l'attention des chercheurs, liés à la richesse des pays pétroliers voisins.

Le premier concerne l'afflux de migrants en provenance de la corne de l'Afrique vers les côtes du Yémen, principalement d'Ethiopie, qui a fait l'objet d'un rapport du Danish Refugee Council (DRC) et du Regional Mixed Migration Secretariat (RMMS). Le Yémen est une région de transit pour les candidats à l'immigration en provenance de la corne de l'Afrique, principalement de Somalie et d'Ethiopie, à destination de l'Arabie Saoudite et plus largement des pays du Golfe Persique. Leur nombre augmente graduellement depuis 2006. Très vulnérables face aux réseaux de passeurs et aux groupes armés de la zone littorale du Yémen, ils font l'objet de nombreuses violations des droits de l'homme. Les témoignages se multiplient de kidnappings, torture, violences sexuelles, extorsion, disparitions. La brutalité des gangs criminels a été soulignée dans différents rapports.

Le deuxième concerne le mouvement d'émigration qui emporte des milliers de Yéménites vers les pays plus riches de la péninsule arabique, en particulier vers l'Arabie Saoudite. Jadis, ce mouvement se faisait à partir principalement les régions frontalières, le Hadramawt et le Nord, mais il concerne aujourd'hui l'ensemble du pays.

L'idée est de réunir à la fois des personnes impliquées au Yémen (et dans les pays du Golfe ?), soit dans des agences soit dans les administrations de l'état, et des "scholars" de la région et européens travaillant sur le sujet. Le planning n'est pas établi, mais ce ne serait pas avant l'automne. Les présentations les plus formalisées seront mises en ligne ensuite, si nécessaire sans nom d'auteur, sur le site internet du Gulf Research Center.

Migrants et politique migratoire en Arabie Saoudite

La politique migratoire des pays du Golfe Persique en général, et de l'Arabie Saoudite en particulier, a toujours été une politique de non-intégration, s'appuyant sur une ségrégation assumée par les deux parties. L'état saoudien a toujours mené une politique de migration temporaire écartant toute politique d'intégration. Mais il a été démontré que l'installation se fait en partie sur le long terme tant dans le domaine de l'immigration légale que clandestine. La volonté de "saoudisation" de l'activité professionnelle menée depuis quelques années, s'accompagne ces derniers temps d'une politique forcée de retour. Ce problème très sensible intéresse les spécialistes des phénomènes migratoires travaillant sur la région.



Familles & politiques publiques dans le monde arabe

organisée par l'IISMM et le CEFAS

Coordination scientifique :

Blandine Destremau
(CNRS/LISE)

Nathalie Bernard-Maugiron
(IRD/UMR D&S/ IISMM)

La «question familiale» est cruciale dans le monde arabe ; en témoigne la centralité des projets de réformes des codes du statut personnel et des dispositifs de protection sociale en cours. Bien au-delà, les tensions qui accompagnent le maintien, ou la réforme, de l'ordre familial ouvrent une large palette de politiques publiques, qui produisent, expriment et mettent en œuvre des normes qui affectent ou visent à affecter, directement ou indirectement, les formes familiales.



Photo : Michel Tuchscherer, séchage de Mascatis, Oman, décembre 2012.

C'est autour de ces projections normatives, de leurs processus de fabrication, de leur réception, leurs effets, des attentes, résistances, débats qu'elles engendrent et desquels elles participent, que nous souhaitons réfléchir au cours de cette journée, avec un accent particulier sur la péninsule Arabique. Une dizaine de chercheurs, de différentes disciplines, viendront nous présenter leurs travaux. Ils se situeront par rapport à un certain nombre de débats, conclusions et concepts travaillés par la recherche familiale, sur le genre, les politiques publiques, les réformes juridiques et les transformations démographiques, notamment dans le monde arabe.

Programme

9h-9h45

Ouverture :

Bernard Heyberger
(directeur de l'IISMM/EHESS),
Michel Tuchscherer
(directeur du CEFAS).

Introduction :

Blandine Destremau (CNRS/LISE),
Nathalie Bernard-Maugiron (IRD/IISMM).

9h45-10h30

Youssef Courbage (INED)
L'arrière plan démographique des transformations familiales dans le monde arabe

Modératrice : **Blandine Destremau** (CNRS/LISE)

10h30-11h : pause café

11h-12h30 / 1^{ère} SESSION :
LES POLITIQUES FAMILIALES

Modératrice :

Nathalie Bernard-Maugiron (IRD/IISMM).

Annelies Moors (Université d'Amsterdam),
Unregistered Islamic marriages: Anxieties about
sexuality and Islam

Jihan Safar (Collège de France),

Le programme d'espacement des naissances au
sultanat d'Oman : un projet moderne pour le
couple et la famille

Anie Montigny (Muséum national d'histoire
naturelle)

Les valeurs familiales réinventées au Qatar

Discutant : **Marie Ladier-Fouladi** (CNRS/IIAC)

12h30-14h : déjeuner

14h15h30 / 2^{ème} SESSION :
LES POLITIQUES PUBLIQUES
ET LEURS NORMES FAMILIALES

Modérateur : **Michel Tuchscherer** (CEFAS)

Yasmine Berriane (Zentrum Moderner Orient, Berlin).
La promotion de la participation des femmes au
Maroc entre droits de l'individu et responsabi-
lités familiales

Philippe Pétriat (Cemaf),

Un modèle familial de relations entre l'Etat et
les familles de marchands au Hedjaz et en
Arabie saoudite - mi XIX^{ème} - mi-XX^{ème} siècle

Philippe Bourmaud (Université Jean-Moulin - Lyon 3),
Famille ou nationalité ? Naître palestinien à
Jérusalem-Est aujourd'hui

Discutant : **Martine Segalen** (Université Paris-Ouest
- La défense)

15h30-16h : pause

16h-17h30 / 3^{ème} SESSION :
CHANGEMENTS DE PRATIQUES SOCIALES
ET NORMES FAMILIALES

Modérateur : **Bernard Heyberger** (IISMM/EHESS)

Hana Jaber (Collège de France),
Employés domestiques migrantes, structures
familiales et politiques publiques : le cas de la
Jordanie

Sylvaine Camelin (Université Paris X-Nanterre),

Un passeport pour l'avenir : modalité de
migration en Amérique du Nord de familles
Proches-orientales installées dans le Golfe

Martha Mundy (London School of Economics),
Back to basics: the capacity of Yemeni rural
households to produce food

Discutant : **Vicenzo Cicelli** (Université Paris
VI/GEMASS)

17h30-18h :

CLOTURE, DEBATS, PERSPECTIVES :

Blandine Destremau (CNRS/LISE),
Nathalie Bernard-Maugiron (IRD/IISMM).

IISMM, Salle M. & D. Lombard,
96, bd. Raspail, 75006 Paris

Vendredi 5 avril
9h00-18h

Colloque : "Arabie occidentale et Mer Rouge durant la Première Guerre Mondiale : nouvelles sources, nouvelles approches"

Djeddah / mars 2016

Co-organisé par le CEFAS et par la Freie Universität (Berlin)

(en préparation)

Ce colloque doit associer des chercheurs français et européens aux chercheurs saoudiens travaillant sur cette période de l'histoire de l'Arabie Saoudite. Sa publication est programmée.

Dans les projets initiaux, sa publication était associée à la revue *Arabian Humanities* du CEFAS (sous la forme d'une sélection). Elle va en être totalement dissociée en définitive.

Certains des participants seront aussi les conférenciers qui accompagneront les expositions en 2014-2015 (en particulier H. Laurens, Ph. Pétriat, L. Chantre...). Des collègues turcs ont été sollicités.

Le colloque sera organisé conjointement avec Ulrike Freitag, de la Freie Universität (Berlin) et doit normalement se dérouler dans le Red Sea Research Center de l'Université du roi Abdelaziz de Djeddah.

L'édition des actes du colloque est confiée à Claudia Schröder et Philippe Pétriat.

Financement du colloque : Fonds d'Alembert (?), Mission du Centenaire, Fonds de coopération franco-allemand, CEFAS, SCAC, Red Sea Research Center de l'Université du roi Abdelaziz de Djeddah.

Expositions

Jeddah through the eyes of early French photographers (1895 - 1948)

Du 19 au 30 janvier 2014

Organisation : SCAC Djeddah / Philippe Pétriat & Talal Bakr

Soutiens financiers : Consulat Général de France à Djeddah / Noortech co.

Cette exposition a déjà été inaugurée à Djeddah le 19 janvier 2014, durant la semaine du 1er Festival du Balad (la vieille ville de Djeddah). Une conférence des deux organisateurs a précédé cet événement, le 16 janvier, suivie d'un diner saoudien offert par le Consulat et différents sponsors de Djeddah.

L'exposition a été préparée par Philippe Pétriat et Talal Bakr.

Les fonds utilisés pour cette exposition ont été (44 photos, dont 31 anciennes, et un plan):

Les archives diplomatiques de Nantes (CADN)

Le fonds Castelnau du Musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt

Le fonds Winckelsen (Minist. de la Défense) géré en ligne par la Réunion des Musées de France (RMN)

Des photos actuelles et peu anciennes faites par Talal Bakr

Dans le cadre de cette opération, Philippe Pétriat a effectué un séjour à Djeddah du 4 au 20 janvier.

La mission militaire française au Hedjaz

En préparation / Décembre 2014

Organisation : SCAC Djeddah et Riyadh / Philippe Pétriat

Ce projet d'exposition proposé par les postes de Ryadh et de Djeddah est destiné à circuler dans 4 villes d'Arabie Saoudite et éventuellement à Paris et à Berlin.

Il est coordonné par Philippe Pétriat en association avec les SCAC des deux postes.

Pour amorcer l'intérêt pour l'exposition programmée, un cycle de conférence est organisé durant l'année 2014 sur les trois sites de Djeddah, Riyadh et Khubar en Arabie Saoudite en coordination avec le Consulat Général de France et l'Ambassade de France. Ont été sollicités et ont répondu favorablement :

- Pierre Schoentjes de l'Université de Gand
- Jean-Jacques Pérennès, Dir de l'IDEO au Caire (dominicain)
- Pascal Pautremat, Prof. Univ. Nantes
- Luc Chantre (post-doc de l'Université de Poitiers)
- Henry Laurens, (Prof au Collège de France)
- Rémy Porte
- Jean-Yves Bertrand-Cadi
- Philippe Pétriat (post-doc Université Paris I)

Les fonds documentaires utilisés pour cette exposition :

ECPAD / Vincennes (arch. militaires, Suez Co., Banque Indo-Suez)

Le fonds Castelnau du Musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt

Le fonds Winckelsen (Minist. de la Défense) géré en ligne par la Réunion des Musées de France (RMN)

La sélection des documents à exposer est faite. Un film montrant les plus anciennes images du Hedjaz filmées qui nous soient connues (archives de l'ECPAD) sera présenté au cours de cette exposition. Les financements seront principalement apportés par le fonds D'Alembert, le SCAC ; un mécénat du groupe Bin Laden est pressenti.

Conférences

Mohamed Jazem (CEFAS, Sanaa)

Conférence sur la préservation des manuscrits au Yémen.

Institut français de Sanaa, 28 mai 2013

Dans le cadre du festival « Le livre au coeur » (27-29 mai 2013) à l'Institut français et à la Maison de la Culture de Sanaa.

Philippe Petriat (doct. à l'université Paris 1)

"Européens à Djedda au XIXe siècle

Ambassade à Riyad et Consulat général à Djedda, puis en arabe dans cette même ville auprès de l'Association des Arts et de la Culture

Sterenn Le Maguer (doct. *Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*)

"L'encens en Oman durant la période islamique : histoire et archéologie d'un produit culturel et commercial"

Muscat, Centre franco-omanais de péninsule Arabique, » 2 décembre.

Michel Tuchscherer (directeur du CEFAS)

"Hammams et de pratiques balnéaires des débuts de l'islam à nos jours"

Muscat, Centre franco-omanais de péninsule Arabique, » 16 décembre.

Mohamed Bakhouch (Université Aix-Marseille, IREMAM)

Centre culturel franco-omanais de Mascate, le 16 juin 2013.

Leila Nehmé (CNRS / UMR 8167, Paris)
"Les origines de l'écriture arabe"
Consulat Général de France à Djeddah, 14 janvier 2014

Philippe Pétriat (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
"French photographers in Jeddah 1895 - 1925"
Résidence de France à Djeddah, 15 janvier 2014

Hélène Thiollet (CERI Science-Po, Paris)
"Resilient residents. The paradoxes of immigration in Saudi Arabia"
Consulat Général de France à Djeddah, 21 janvier 2014

INTEGRATION DE L'UMIFRE DANS SON ENVIRONNEMENT ET ACTIONS DE COOPERATION

Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule

Le CEFAS est régulièrement amené à collaborer avec les diverses ambassades dans la péninsule Arabique.

Dans la mesure où le centre est basé au Yémen et donc sa gestion notamment financière assurée à partir de Sanaa, c'est avec ce poste que les relations restent les plus étroites du point de vue administratif. En l'absence sur place du directeur, le COCAC a une délégation de signature de l'ordonnateur pour les mandatements.

Le CEFAS a aussi une relation très étroite avec le poste en Arabie Saoudite, surtout depuis que le directeur est installé au Consulat général de Djeddah et dépend administrativement du COCAC de Ryadh, Jean-Louis Laveille.

C'est avec ce poste que les actions culturelles sont le plus nombreuses, en particulier dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Première Guerre Mondiale : organisation conjointe CEFAS / SCAC d'un cycle de conférences, de deux expositions et de la publication de deux ouvrages.

Les missions qui ont été menées, tant par Michel Tuchscherer que par Michel Mouton, dans les différents pays de la péninsule, l'ont été en étroite collaboration avec les SCAC dans le Sultanat d'Oman, à Bahrein, et pour la préparation des deux missions annulées au Yémen. C'est avec les COCAC que les entretiens ont été organisés, ainsi que la plupart des rencontres avec les institutions partenaires. Seulement aux Emirats Arabes Unis la mission du directeur s'est faite directement en lien avec la New-York University Abu Dhabi (hébergements, réunions, séances de travail).

Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique

Le CEFAS travaille en lien étroit avec le SCAC en Arabie Saoudite pour l'organisation de manifestations culturelles / scientifiques, déjà détaillées dans d'autres sections de ce rapport :

- Centenaire de la Première Guerre Mondiale
- cycle de conférences thématique sur la France en Arabie durant la Grande Guerre

- conférences ponctuelles
- 2 expositions
- publication d'ouvrages grand public
- traduction d'ouvrages scientifiques
- participation du directeur aux journées de l'archéologie européenne à Riyadh

Missions du directeur dans la zone de compétence

En 2013, Michel Tuchscherer a effectué une mission en Arabie Saoudite, à Djedda, du 9 au 11 février 2013. Accompagné par Louis Blin (Consul Général de France à Djedda) et Eric Vallet (Université Paris Panthéon-Sorbonne), il a été reçu par quatre institutions d'enseignement supérieur et de recherches :

- à l'Université du roi Abd al-Aziz à Djedda, par l'Unité de Recherches sur la mer Rouge. Créée en 2008 à l'intérieur de l'université et dirigée par le Dr. Hâni Zâmil al-'Abdali), elle regroupe des historiens et des géographes.
- à l'Université Umm al-Qura de La Mecque, par le département d'histoire dirigé par Dr. al-Barakâti et par la Chaire de l'émir Salman pour l'Etude de l'histoire de la Mecque sous la direction du Dr. Abd Allah b. Husayn al-Sharif)
- Dr. Abd al-Aziz Othman Sager directeur du Gulf Research Centre. Créé en 2000 et basé à Genève, ce centre de recherche dispose aussi d'antennes à Tokyo et Cambridge.

Tous les interlocuteurs ont insisté sur leur volonté de développer des contacts avec le milieu scientifique français travaillant sur la péninsule Arabique en général et l'Arabie saoudite en particulier. Ils sont donc disposés à recevoir des chercheurs pour des conférences, à développer des projets de recherches communs et à encourager la traduction vers l'arabe et la publication de travaux de recherches français sur la région. Ils constatent par ailleurs de manière unanime que les sources archivistiques françaises, riches en documents, en particulier sur le Hedjaz et la mer Rouge, sont insuffisamment connues en Arabie et pratiquement jamais utilisés par les chercheurs locaux dans leurs travaux.

Le nouveau directeur a effectué fin 2013 et début 2014, plusieurs missions dans la péninsule. Les deux missions programmées au Yémen ont malheureusement dû être annulées.

A Bahrein, une mission organisée conjointement avec Cédric Devais, COCAC à Manama lui a permis :

- de rencontrer les partenaires dans le domaine de l'archéologie, à l'occasion des manifestations organisées pour les 20 ans du nouveau Musée de Bahrein ; était présent aussi Pierre Lombard directeur de la mission française et consultant permanent de la direction des antiquités de Bahrein :
- de rencontrer le Prince Khaled bin Humood al Khalifa, Sous-secrétaire d'état au Tourisme avec lequel a été discutée la restructuration d'une école de restauration à Bahrein
- de se rendre dans les bureaux régionaux de l'UNESCO et d'en rencontrer longuement son personnel et son directeur Mr Bouchnaki.
- d'établir les modalités d'accueil à Bahrein des chercheurs et étudiants français associés au CEFAS.
- de rencontrer quelques cadres d'entreprises dans la perspective de mécénats futurs

Aux Emirats Arabes Unis, à l'invitation de la New-York University Abu Dhabi, une mission très courte a permis au directeur du CEFAS de :

- jeter les bases d'un cycle de colloques et de travaux sur la poésie dialectale, en coopération avec Mohamed Bakhouch représentant l'équipe concernée (voir projet plus haut)

- d'établir une collaboration scientifique sur ce projet de poésie dialectale avec l'Université Paris-Sorbonne Abu-Dhabi, ainsi qu'un arrangement sur l'hébergement des chercheurs et étudiants français à Abu Dhabi
- de rencontrer des fonctionnaires de la direction fédérale des antiquités et du patrimoine
- de rencontrer quelques cadres d'entreprises par le biais d'un contact, dans la perspective de mécénats.

Une seconde mission est programmée à Bahrein en avril à l'invitation du SCAC de Manama, ainsi qu'une mission fin avril dans le Sultanat d'Oman.

Une mission dans le Sultanat d'Oman est programmée entre 20 et le 25 avril.

Financements externes

Mécénats

Au cours de l'année 2013, le CEFAS a obtenu les financements externes suivants :

- pour le soutien des activités du CEFAS et en particulier les publications, la société TOTAL au Yémen a versé en 2013 la somme de 20 000 \$;
- toujours pour le soutien des activités du CEFAS et en particulier des publications, la société YLNG verse habituellement 20 000 \$; malheureusement en 2013 n'a pu être fait, cette compagnie effectuant habituellement le versement lors d'une visite du COCAC en l'absence du directeur du CEFAS ;

Au cours de l'année 2014, les financements pressentis sont les suivants :

- pour le soutien des activités du CEFAS et en particulier les publications, de la société TOTAL au Yémen la somme de 20 000 \$
- pour le soutien des activités du CEFAS et en particulier les publications, de la société YLNG au Yémen la somme de 40 000 \$ qui pourrait compenser l'absence de versement en 2013
- la publication et la traduction d'ouvrages ont été négociées avec le service des relations publiques du Bin Laden Group à Djeddah.

Appels d'offre

Le CEFAS est l'un des trois partenaires du projet OmanSam (*les langues sudarabiques modernes en Oman*), déposée en décembre dernier auprès de l'ANR par des équipes suivantes : LLF (Laboratoire de linguistique formelle) UMR 7110 et LPP (Laboratoire de phonétique et de phonologie) UMR 7018. Les langues concernées (hobyōt, bathari, mehri, harsūsi, jibbāli), très largement sous étudiées, sont aussi en danger en tant que langues minoritaires dans contexte régional où la pression de la langue arabe est très forte.

Le projet a été accepté par l'ANR et 4 dotations annuelles de 5700 EU sont à prévoir au budget du CEFAS.

Un dossier a été présenté auprès de la Mission du Centenaire pour différentes opérations étalées sur quatre ans dans le cadre de la commémoration du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. Le projet a été validé et labellisé par la Mission du Centenaire mais aucune dotation n'a été proposée.

Le dossier du projet du Centenaire de la Première Guerre Mondiale a été soumis au Fonds d'Alembert de l'Institut Français, et accepté. Une dotation de 8000 EU a été attribuée pour l'exercice 2014.

Financements des postes

En 2013 :

- pour le soutien des activités du CEFAS en Arabie saoudite : 1500 euros ont été versés par le Service culturel de notre ambassade à Riyad.

En 2014

- pour le soutien des activités du CEFAS en Arabie saoudite : 1500 euros de la part du Service culturel de notre ambassade à Riyad.

- une mission du directeur à Riyadh a été partiellement prise en charge par ce poste

- une mission à Bahrein a été prise en charge par ce poste

Politique d'attractivité et de rayonnement

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche français

- IREMAM (Institut de recherche et d'études sur le Monde arabe et musulman, Aix en Provence)

- UMR 8167 Orient et Méditerranée

- IFPO Damas

- CLEO

- Chaire des Dialogues, Université de Paris I Panthéon Sorbonne

- Missions archéologiques françaises de la Commission des Fouilles (MAE)

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche du pays-hôte et/ou de la zone géographique de compétence

Au Yémen des conventions ont été renouvelées ou établis avec les institutions suivantes :

- Université de Sanaa et d'Aden

- Organisation générale des Antiquités et des musées (GOAM)

- Organisation générale pour la préservation des villes historiques au Yémen (GOPHCY)

- Fonds social de Développement (SFD)

- Centre yéménite d'Etudes et de recherches

- Centre National des Archives yéménites

- Deutsches Archaeologisches Institut (DAI)

- American Institute for Yemeni Studies (AIYS)

En Arabie Saoudite

- King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) à Riyadh

- Red Sea Reserch Center, à l'Université du roi Abd al-Aziz à Djeddah

- Département d'Histoire et la Chaire Salman à l'Université Umm al-Qura à la Mecque

- King Abdelaziz University for Science and Technology (KAUST)

Aux Emirats Arabes Unis :

- New York University Abu Dhabi
- Paris Sorbonne University Abu Dhabi

En Oman des contacts étroits ont été liés avec le Centre d'études omanaises à la Sultan Qabus University.

A Bahrein des contacts ont été établis avec le Sous-Secrétariat au Patrimoine.

GOVERNANCE ET VIE DE L'UMIFRE

Les instances et leur rôle : direction, conseils, équipe administrative

Direction : elle est assurée par Michel Mouton (CNRS, en détachement auprès du MAEE) en poste à Djeddah en Arabie Saoudite.

Secrétariat général : jusqu'en 2011 le directeur était assisté d'une secrétaire général, poste supprimé lors de l'évacuation du CEFAS.

Gestion comptable : le directeur est l'ordonnateur du budget ; un agent local à Sanaa, M. Cheikh Seyid exerce les fonctions d'aide comptable.

Cellule édition : Mme Sylvaine Giraud, qui en assure la responsabilité, est assistée par M. Mohamed Jazem pour les publications en arabe. La revue *Arabian Humanities*, dirigée par Juliette Honvault (CR 1, IREMAM) est dotée de deux instances : un comité de lecture, chargé de l'évaluation des contributions, et un comité de rédaction, appelé à définir la politique éditoriale de la revue, qui se réunit une fois par an. L'IREMAM offre un appui important. La revue *Chroniques du Manuscrit au Yémen*, dirigée par Anne Regourd, est dotée d'un comité de rédaction restreint qui l'assiste dans son travail d'édition.

Communication interne et externe

Le site du CEFAS est le principal outil de communication. Cependant, un certain nombre d'informations font aussi l'objet de communications spécifiques plus ciblées à travers la liste d'adresses de messageries du CEFAS : parutions nouvelles, appels à projet ou à communication. Ces informations sont aussi diffusées sur des sites spécifiques, notamment *Calenda.org*, EURAMES, l'IISMM ou encore la lettre d'information des IFRE pour les nouvelles publications. Le site du CEFAS doit être restructuré. Pour cela, une formation a été donnée à un personnel local au Yémen, Bassem al-Umari, auprès des services du CEDEJ en Egypte. Un complément de formation est nécessaire.

Stratégie scientifique à moyen/long terme et politique d'affectation des moyens

La recherche au CEFAS, d'un point de vue thématique, repose actuellement sur trois axes qui ont été redéfinis avec la communauté scientifique au cours du printemps 2011, lors de l'établissement du nouveau quadriennal avec le CNRS entré en vigueur en juillet de la même année :

Axe 1 « Sources, enjeux sociaux et politiques contemporains et actuels dans les pays de la péninsule Arabique »

Axe 2 « Patrimoines matériels et immatériels, langues et littératures anciennes et modernes
Axe 3 « Archéologie et histoire des sociétés de la péninsule arabique, de la préhistoire aux États islamiques ».

Mais dans sa situation actuelle, la mission du CEFAS me paraît être avant tout de promouvoir la recherche et la production de connaissance en articulant son action entre d'une part les collègues et les institutions en France et d'autre part les chercheurs et les partenaires des pays de compétence.

La mise en place et le soutien de projets de recherche s'inscrivant dans les orientations programmatiques des équipes en France et répondant aux demandes de nos partenaires dans les pays de la péninsule, me paraît être une attribution essentielle de l'institution. En cela, l'activité du directeur du CEFAS pourrait être comparée à celle d'un conseiller de coopération scientifique, mais en Sciences Humaines. Elle s'en distingue néanmoins par son rôle académique et éditorial, les deux autres volets essentiels de son activité. En effet, son rôle académique de soutien à la formation des étudiants (master et thèse) ne doit pas être négligé. L'effort, qui peut paraître modeste mais qui est considérable pour le budget du CEFAS, de mettre à disposition des étudiants un certain nombre de bourses pour faire du terrain en 2014, devra être renforcé à l'avenir pour accueillir sur le long terme des étudiants en formation.

Enfin, la diffusion du savoir, des résultats de la recherche française et bilatérale, doit être une priorité. Cette mission convient parfaitement d'ailleurs à une structure vidée de ses personnels scientifiques depuis l'évacuation du Yémen au printemps 2011. Doté d'une cellule éditoriale, et d'une tradition de mécénats ciblés sur l'édition, le CEFAS poursuit son activité dans ce domaine, à la fois par l'édition ou co-édition d'ouvrages et par la publication de deux revues. Des accords signés avec le CLEO ouvrent au CEFAS de nouvelles perspectives de diffusion, amorcées en 2013 avec la mise en ligne de la revue *Arabian Humanities*, qui doivent être complétées en 2014 avec le versement d'ouvrages sur le site d'OpenEdition et la mise en ligne de la revue *Chronique du Manuscrit au Yémen*.

Dans les années à venir, l'action du CEFAS doit renforcer sa dimension régionale. Mais d'un point de vue administratif et statutaire, quelle que soit l'évolution du Yémen, il est indispensable de maintenir la base du CEFAS dans ce pays. Un réseau d'implantations dans la péninsule n'est pas envisageable, nous le savons, à la fois pour des raisons budgétaires et institutionnelles. Un bilan devra être fait au terme des deux premières années du redéploiement du directeur en Arabie Saoudite pour déterminer la justesse de ce choix qui, s'il s'avère pertinent devra être formalisé par un accord bilatéral avec les autorités saoudiennes : actuellement, le directeur du CEFAS ne peut négocier formellement aucun accord en tant qu'institution implantée en Arabie Saoudite.

Une nouvelle impulsion devra être donnée à la formation d'étudiants français et européens sur la péninsule. Au cours des deux dernières années, leur nombre a diminué considérablement, moins pour des raisons sécuritaires qui ne se posent vraiment qu'au Yémen, que pour des considérations d'ordre budgétaire. Le CEFAS n'a plus les moyens d'accorder des aides de longue durée à des doctorants en raison de la réduction très importante de son budget. Par ailleurs, les conditions d'accueil des étudiants (et des chercheurs) sont pratiquement inexistantes.

Le manque de moyens du CEFAS ne pourrait être résolu que par une très substantielle augmentation budgétaire, ou par l'adossement à une institution avec laquelle mutualiser les services.

En effet, l'idée que l'implantation en Arabie Saoudite va faciliter la captation de financements auprès des riches institutions de ce pays est un leurre. Et cela pour deux raisons.

La première est que l'argent attire l'argent en quelque sorte, et si nous donnons l'image d'un pauvre institut sans les moyens, sans implantation immobilière, sans chercheurs, sans étudiants, peu d'institutions sont tentées de s'y associer et de lancer des projets en commun.

La seconde est qu'en Arabie Saoudite le contrôle de l'Etat sur ses institutions est total, et par conséquent nos partenaires sont extrêmement prudents sur toute orientation de recherche portant sur la société saoudienne. L'archéologie seulement, et certains domaines de l'histoire peuvent faire l'objet de collaborations fructueuses. Par ailleurs ils ne sont pas intéressés à financer des travaux sur les autres pays.

La solution qui consisterait à rapprocher le CEFAS d'un autre centre français opérant dans la région ne doit pas être écartée. Elle permettrait de mutualiser des moyens existants en les renforçant partiellement, et de mieux coordonner la recherche française sur le Moyen Orient. Elle donnerait à ces centres une assise académique plus large pour le travail des étudiants et la mobilité des chercheurs. Du point de vue éditorial, elle offrirait au monde académique une vitrine de la production scientifique de ces centres également élargie.

De ce point de vue, les travaux du CEFAS ne sont pas convenablement diffusés. A cela d'abord un obstacle physique de distribution depuis le Yémen pour lequel il existe à présent des solutions, les unes passant par le numérique (*OpenEdition* notamment), d'autres par des coéditions. Les obstacles à un meilleur partage de nos savoirs sont aussi linguistiques. Ils peuvent être surmontés en accordant une place plus grande à l'anglais et à l'arabe.

Le CEFAS se doit de répondre aussi aux demandes répétées en formation. Les institutions universitaires ne cessent de se multiplier dans les pays de la péninsule arabique. Certaines souhaitent un appui à des formations doctorales, des collaborations scientifiques etc... Il faut néanmoins apporter un bémol à cet enthousiasme de façade : en Arabie Saoudite, sur 66 accords inter-universitaires signés avec la France, 12 seulement ont donné lieu à "quelque chose", certains à une simple visite en France de représentants des institutions saoudiennes.

Là encore, l'écueil de la langue est sensible, mais peut être souvent surmonté. Il s'agirait principalement d'apporter notre expertise et notre soutien académique au sein des institutions des pays de compétence. Pour cela il faut déployer une énergie considérable pour mettre en pratique ce que les projets, beaucoup plus facilement bâtis autour d'un simple contrat, ont permis d'espérer. Dans le cadre de sa vocation à développer la coopération universitaire, le personnel des SCAC peut prendre en charge ce travail, mais très difficilement le directeur du CEFAS, qui ne peut donc être qu'un collaborateur expert, lien avec le monde scientifique en France. Il s'agirait de travailler en binôme avec les SCAC des pays de compétence pour faciliter la mobilité des étudiants vers la France et la mise en place d'enseignements et séminaires dans les universités des pays de la péninsule, et établir une collaboration plus forte entre chercheurs locaux et français à travers l'accueil dans nos laboratoires de chercheurs de la péninsule, des conférences de chercheurs français dans les institutions locales et la multiplication de rencontres scientifiques.

Pour que le CEFAS puisse répondre à ces attentes, il conviendrait de lui assurer une plus large assise par la présence de chercheurs en détachement qui aient dans leur lettre de mission une fonction institutionnelle. La présence permanente dans la péninsule d'un coordinateur en archéologie serait une bonne chose, pour à la fois assurer une bonne diffusion des résultats de la recherche et établir un lien entre le dispositif français et les institutions académiques locales. La douzaine de missions archéologiques françaises actives dans l'ensemble de la péninsule justifierait amplement une telle présence (Arabie saoudite, Emirats Arabes Unis ou Sultanat d'Oman). Un coordinateur pour les recherches contemporaines dans les pays du Golfe pourrait faciliter les relations avec les réseaux locaux permettant un meilleur travail sur la société contemporaine. La possibilité de passer des conventions avec les institutions locales en confirmant au CEFAS les compétences juridiques nécessaires devra être étudiée, pour lui donner une assise institutionnelle dans les différents pays de sa compétence.

La formation à la recherche par la recherche

Bibliothèque de recherche

L'ensemble de la bibliothèque comprend un bureau pour les deux aides bibliothécaires, trois pièces servant de magasins (l'une pour les 6500 titres en arabe, une seconde pour les 2500 titres en langues occidentales et les 1100 tirés à part, une troisième pour la cartotheque et ses 830 documents ainsi que la vidéotheque comprenant environ 600 titres), enfin un espace aménagé pour la consultation pouvant accueillir 6 personnes en même temps, équipé d'ordinateurs fixes, de connexions internet et de prises pour portables. Au sous-sol, totalement sécurisé contre tout risque d'inondation, la bibliothèque dispose d'un grand espace supplémentaire où sont rassemblées les collections de presse. Cet espace sert aussi de magasin de stockage pour les publications du Centre.

Les quelques 9700 titres (hors cartotheque, vidéotheque et presse) couvrent l'ensemble des domaines en sciences humaines et comprennent aussi une part de littérature grise. Le fonds CEFAS est aujourd'hui le meilleur fonds de recherche au Yémen en histoire, en sciences sociales et en archéologie, domaine pour lequel il est en partie complémentaire de celui de l'Institut allemand d'archéologie (DAI).

En 2013, seuls 20 titres nouveaux ont été acquis. Ce chiffre reste faible en raison de circonstances locales toujours difficiles et de crédits réduits. Par contre, le CEFAS a continué d'enrichir normalement son fonds de presse, vingt cinq titres, pour l'essentiel des journaux hebdomadaires reflétant tout le spectre du champs politique yéménite.

La bibliothèque est ouverte du dimanche au jeudi, de 9h à 17h, et reçoit actuellement 6-10 visiteurs par jour environ, pour l'essentiel des étudiants en master ou en thèse et enseignants chercheurs locaux. Ce nombre est en augmentation

Aide à la mobilité

En 2013 le CEFAS a apporté une aide à la mobilité à un doctorant (bourse AMI de 3 mois).

Gianluca Saitta

Doctorant à Paris, Gianluca Saitta prépare une thèse sur les maqâmât écrits au Yémen entre les 16e et 20e siècles, sous la direction de Luc-Willy Deheuvels (INALCO). Beaucoup des manuscrits que cet étudiant doit consulter se trouvent au Yémen, inaccessibles donc. Mais certains sont aussi conservés dans des bibliothèques européennes, en particulier à l'Université de Leiden, à la British Library, à l'Ambrosiana etc. Après diverses recherches, il a découvert que certains des manuscrits qu'il ne pensait se trouver qu'au Yémen étaient au catalogue de la bibliothèque du King Faisal Center for Research and Islamic Studies (KFCRIS) à Riyadh. Le CEFAS a donc mis en place une bourse d'étude de trois mois et un voyage en Arabie Saoudite pour faciliter les recherches de Gianluca Saitta.

Le KFCRIS a été contacté, la liste des manuscrits donnée pour confirmation, et au vu des réponses positives données par mail G. Saitta a effectué sa mission. Une fois sur place, il a découvert qu'aucun des manuscrits n'existait dans la bibliothèque du KFCRIS : les bibliothécaires de cette institution qui contribue à la réputation des centres documentaires saoudiens, saisissent sur leur catalogue en ligne tous les manuscrits qu'ils connaissent, à partir des catalogues des autres bibliothèques vraisemblablement, et leur attribuent même une cote en prévision de leur acquisition...